3530 24/8 "M xx41(B)
990
WEST CANADIAN GRAPHICS
COMMONWEALTH IMAGING
202 AMBER ST
MARKHAM ON L3R 3J8



# La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA



CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 99 n°17 • du 25 au 31 juillet 2012 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

## Avis aux annonceurs et aux lecteurs

Veuillez prendre note que *La Liberté* ne sera pas publiée :

- le 1er août 2012 et
- le 8 août 2012

Les bureaux demeureront ouverts aux heures habituelles pendant tout l'été.

## Le SOMMAIRE



### Comment nous joindre?

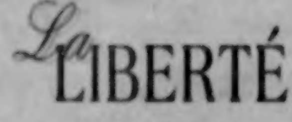
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

# Cheyennes sous le soleil



photo : William Sineux

Tristan, Sofia, Kia, Joshua et Mateo Paes-Pereira ont fêté avec toute la communauté de Sainte-Agathe la fin de semaine Cheyenne, une fête champêtre pour toute la famille, du 20 au 22 juillet derniers. Un panel d'activités a ainsi rythmé ces deux jours ensoleillés lors desquels l'esprit communautaire a brillé, avec au programme, déjeuner aux crêpes, séances de maquillage, baseball, jeux d'enfants, volley-ball, souper communautaire, concert de Marc LaBossière, saynètes, soirée dansante et un feu d'artifices pour couronner le tout. Bref, de quoi rendre heureux petits et grands en cet été de festivités manitobaines.




***Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée***

**C. P. 190**
**420, rue Des Meurons, unité 105**
**Saint-Boniface (Manitoba)**
**R2H 3B4**



**Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.**

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD** et **Camille SÉGUY** ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : **Matthieu TREMBLAY** ■ Journalistes stagiaires : **Vincent RÉGIS** et **Sabine TRÉGOUËT** ■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Rosanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Rédacteur Web pour La Liberté Réd : **William SINEUX** ■ Agente en communication et marketing : **Sylvie LAURENCELLE-VERMETTE** et **Pauline TRASSARD** (stagiaire)

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

**L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante.** La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

**CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012182**
**N° D'ENREGISTREMENT 7996**
**RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :**
**C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4**
**COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca**

ISSN 0845-0455




*« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »*

Canada

## Langues officielles

# Continuer et élargir

**Une vingtaine de membres de la communauté franco-manitobaine ont rencontré la députée fédérale Shelly Glover au sujet de l'avenir souhaité pour les langues officielles.**



Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Représentant le ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, James Moore, la députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, a rencontré le 17 juillet dernier une vingtaine de membres de la communauté franco-manitobaine représentatifs des différents secteurs. Ils étaient invités à la table par le bureau du ministre Moore.

Le sujet de la discussion était la *Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne*, qui s'achève en 2013 et que le gouvernement prévoit renouveler et améliorer selon les besoins des communautés canadiennes. « On voulait vraiment connaître les opinions des citoyens sur ce qui a bien marché et sur les défis, explique Shelly Glover. Cette rétroaction est essentielle. On va en tirer de bonnes idées. »

« Les gens avaient beaucoup à dire et il y avait une grande écoute, donc c'était très positif », raconte la directrice générale du Conseil communauté en santé, Annie Bédard. Le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher, assure qu'« on aurait pu parler pendant plusieurs heures, mais l'important est que tout le monde a pu dire ses priorités ».

### À poursuivre

Les participants étaient unanimes, la *Feuille de route* doit être renouvelée. « On a fait de grands progrès dans les domaines ciblés et il faut continuer de bâtir dessus », analyse Daniel Boucher.

« Les choses commencent à peine à se mettre en place et elles restent fragiles, renchérit le représentant du Conseil de l'immigration du Manitoba et ancien président de la SFM, Ibrahima Diallo. Rien n'est acquis. Ce sont des choses qui se font dans la durée. »

Par exemple, le soutien à l'immigration francophone doit continuer car ça donne du poids démographique aux communautés donc elles s'épanouissent mieux. De même, le soutien aux organismes économiques comme le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) reste essentiel car « sans développement économique, la santé d'une communauté n'est pas bonne et la population diminue », affirme le président du CDEM, Paul Grenier.

En santé, Annie Bédard rappelle qu'« une étude au Manitoba vient de démontrer un possible impact positif des politiques actives au niveau de la langue et de l'espace francophones dans l'état de santé des francophones. C'était important que James Moore et Shelly Glover le sachent ».

### À développer

Si les acquis sont à consolider, d'autres domaines devraient aussi être inclus dans la nouvelle *Feuille de route* selon les participants franco-manitobains. « Il y a des besoins importants dans d'autres domaines, comme l'éducation et la petite enfance, note Daniel Boucher. Ces domaines étaient présents dans la première *Feuille de route*, mais pas directement. Il faut que la nouvelle *Feuille de route* reflète mieux ces priorités. »

« La *Feuille de route* a beaucoup misé sur les arts, la justice, la santé, l'immigration et l'économie, mais la petite enfance est aussi très importante, affirme la gestionnaire de la Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba, Joanne Colliou.

« C'est la base pour intégrer les gens dans la communauté francophone, avant même l'école, et les communautés nous réclament des Centres de la petite enfance et de la famille, poursuit-elle. Je suis contente d'avoir pu en parler à la consultation et réveiller les consciences à ce sujet. »

Shelly Glover a aussi retenu l'intervention de Derrek Bentley, un jeune de 19 ans issu de l'immersion française, mais qui s'est fait accepter dans une école française en 9e année alors que ses deux parents sont anglophones. « Il a dit qu'il fallait embrasser tous ceux qui voulaient appartenir à la communauté francophone, ne pas mettre de murs, rapporte-t-elle. Je l'ai bien entendu. »

Derrek Bentley ajoute que « c'est important de miser sur la jeunesse car c'est bien d'avoir des services, mais ça ne sert à rien si les jeunes ne sont pas bilingues et ne les demandent pas! »

Enfin, Ibrahima Diallo conseille, pour la prochaine *Feuille de route*, que la gestion des dossiers soit davantage transversale. « Chaque ministère devrait être responsable de la *Feuille de route*, pas seulement Patrimoine canadien, estime-t-il. De plus, il faudrait se donner des objectifs plus précis pour mieux mesurer les succès. Pour le moment, on n'a que des sommes d'argent distribuées comme repères. »

Les consultations pour la *Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne* se poursuivront à travers le Canada jusqu'à l'automne 2012. En parallèle, tous les citoyens sont invités à faire part de leurs commentaires sur le site pch.gc.ca/olconsultationslo.

Tous les résultats seront ensuite analysés. Le gouvernement fédéral prévoit présenter sa nouvelle *Feuille de route* d'ici avril 2013. « Il y a encore du travail à faire, ce n'est que le début du processus », conclut Daniel Boucher.

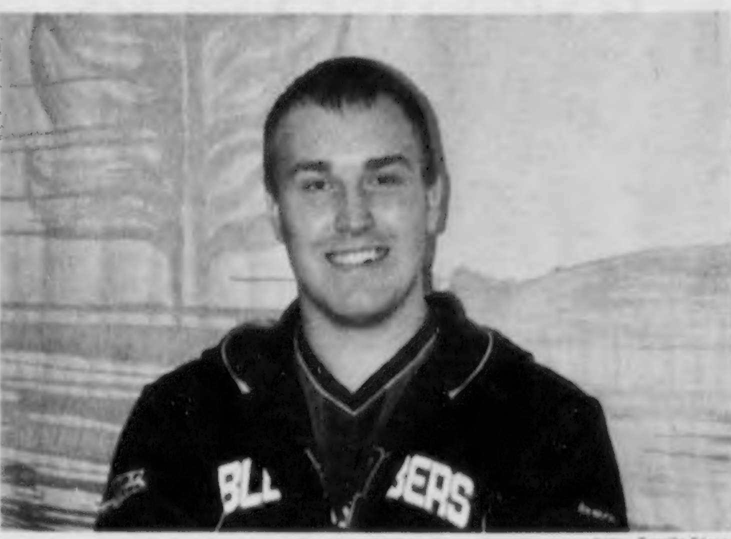


photo : Camille Séguy

**Derrek Bentley a représenté la jeunesse lors des consultations sur la *Feuille de route sur la dualité linguistique canadienne* à Winnipeg.**

# Une maison en français




photo : Sabine Trégouët

**La construction de la maison Habitat chez soi a débuté le 23 juillet à Saint-Boniface. Après après fait le point sur les conditions de sécurité au Centre communautaire Glenwood, le comité Habitat chez soi, les 20 bénévoles et les futurs propriétaires ont entamé le chantier rue Essex. Toute l'équipe espère terminer la bâtisse en une semaine grâce à la mobilisation des bénévoles. Sur la photo : Samuel Ndagijimana et Mathieu Allard**

# ÉDITORIAL

par Jean-Pierre Dubé
jpdube@la-liberte.mb.ca



## *La route du tunnel*

Il y aurait 100 000 façons de tuer quelqu'un, selon Félix Leclerc. Mais le chansonnier n'a pas nommé les façons de tuer un groupe.

Le problème, c'est que personne ne veut mourir. Surtout si on est une vache sacrée, constitutionnellement parlant. Mais si on ne veut pas disparaître, on doit trouver des façons de renaître.

Le gouvernement Harper a décrété des années de vache maigre. Il a été élu avec ce mandat d'assainir l'économie. (Il y avait aussi la transparence, mais c'est moins évident.) La droite sabre jusqu'à l'os sans égard pour le sacré : nature, culture, science, défense et démocratie. Il faudra s'y habituer, les conservateurs pourraient régner longtemps.

Les gouvernements connaissent la façon d'affaiblir une minorité. Pas en lui coupant la langue, mais en réduisant son alimentation. La Francophonie écope souvent. Même si elle s'est montrée capable de défendre ses droits, elle n'est pas à l'abri.

Certains ont crié au loup. D'autres ont adapté leur discours à celui du gouvernant. On lui accorde aussi du respect en public.

C'est dans ce climat cordial que se déroulent les consultations nationales pour renouveler la *Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne 2008-2013*. C'est une enveloppe interministérielle de 1,1 milliard $ de projets (s'ajoutant au 1,75 milliard $ de programmation de Patrimoine canadien pour la période). Le public est consulté en ligne, les organismes à huis clos.

Qu'est-ce qui est prioritaire ou productif? Comment fait-on pour le savoir? Existe-t-il des évaluations indépendantes des résultats sur le terrain? Sont-elles disponibles?

Ce questionnement sur la pertinence est un sujet délicat. Sans compter la *Feuille de route*, la trentaine d'organismes provinciaux se partagent environ 4,5 millions $ par année de Patrimoine canadien. On fait des miracles. De part et d'autre, il y a peu d'appétit pour la recherche. Un équilibre fragile a été négocié et chacun se positionne autour de la vache à lait. Est-ce que c'est de santé pour la communauté?

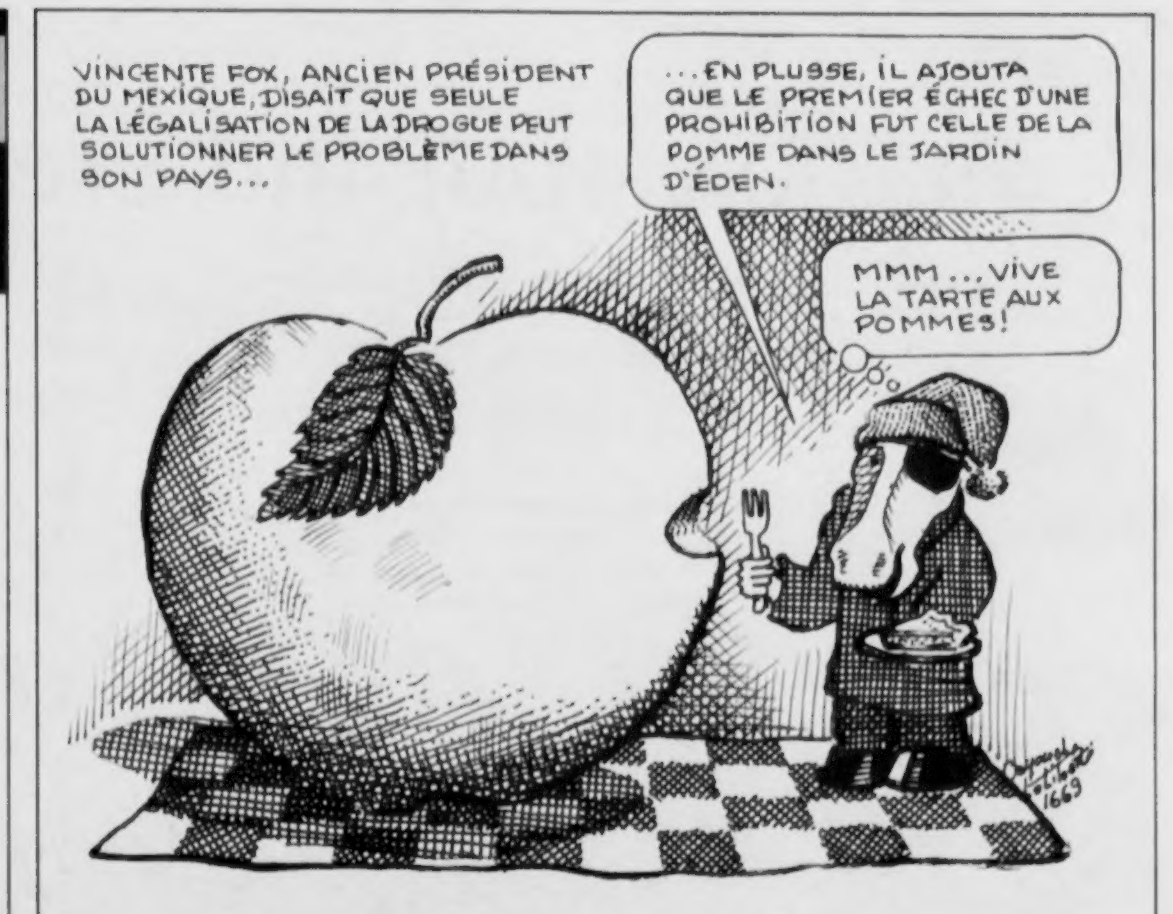
Sous l'égide de la Société franco-manitobaine, les organismes ont produit leur propre analyse. Selon eux, la *Feuille de route* manque d'orientation et de rigueur, elle empêche la continuité et l'innovation. Mais dans le document de 16 pages, chacun prêche pour ses idées et les priorités s'embouteillent. C'est comme dire qu'il n'y en a pas. En fait, c'est impossible de prioriser. En bout de ligne, les décisions reviendront aux ministères - déjà en mode de coupure.

Ça rappelle le Sommet des communautés de 2007. Quelque 800 délégués s'entendent sur cinq chantiers d'un *Plan stratégique communautaire*. Le fédéral se présente au podium pour annoncer qu'il tiendra sa propre consultation nationale pour la *Feuille de route 2008-2013*. Il fera donc fi du Sommet et du *Plan* qu'il a financés, il n'alignera pas sa *Feuille* sur la volonté des communautés.

Le *Plan* est resté en chantier, la *Feuille* a pris la route du tunnel. Cinq ans plus tard, est-ce qu'on voit la lumière? Depuis l'arrivée des Conservateurs à Ottawa, la Francophonie est en arrêt de développement. Avec l'annonce des récentes coupures, entre autres à la Maison Riel, à *La Liberté* et à Radio-Canada, on passe en mode défensif. On appelle à la mobilisation.

Le défi des organismes dans le contexte est de trouver des pratiques d'évaluation et de planification qui favorisent l'appropriation des stratégies par la population. Autrement, il peut s'avérer difficile de mobiliser pour défendre la cause.

Non vraiment, l'infaillible façon pour un gouvernement de tuer un groupe, c'est de le payer pour improviser. Ça rejoindrait peut-être le sentiment de Félix.




# À VOUS *la parole*



***À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.***

## L'école en français

Madame la rédactrice,

Je m'en voudrais de laisser passer une remarque de Marcien Ferland dans *La Liberté* du 11 au 17 juillet. Ce n'est pas grâce à Georges Forest qu'on a des écoles françaises au Manitoba, mais c'est grâce au gouvernement de Duff Roblin qui en 1967 passe une loi qui permet l'enseignement du français jusqu'à 50 % de la journée scolaire. Trois ans plus tard, grâce au gouvernement d'Ed Schreyer, *la Loi 113* permet l'enseignement du français à 100 % de la journée scolaire de la maternelle à la troisième année. À partir de la troisième année, l'enseignement de l'anglais doit se faire à 25 % de la journée scolaire.

Mais la création des écoles françaises est surtout due aux efforts et au dévouement des parents franco-manitobains qui ont lutté pour faire adopter ces lois et qui, par la suite, ont créé une association provinciale, nommée Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), pour s'assurer de l'implantation juste et ponctuelle de ces lois. C'est suite au rapatriement de la Constitution canadienne en 1982 et à l'adoption de la *Charte des droits et libertés* par le gouvernement Trudeau que la FPCP a lutté devant les tribunaux pour s'assurer de la gestion des écoles françaises au Manitoba par des Franco-Manitobains. Basée sur la reconnaissance des droits scolaires des minorités linguistiques dans la *Charte des droits*, la Cour Suprême du Canada déclare que ces minorités officielles avaient le droit de gérer leurs institutions scolaires. C'est ainsi que le gouvernement du Manitoba s'est vu dans l'obligation de passer une loi établissant les mécanismes pour assurer aux Franco-Manitobains la gestion de leurs établissements scolaires. La création de la DSFM devient ainsi une réalité.

Pour tout le respect que j'ai pour Georges Forest, il ne faut pas mélanger les pommes et les oranges.

Jean-Marie Taillefer
Winnipeg (Manitoba)
16 juillet 2012

### Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire. Merci d'envoyer vos lettres au plus tard le vendredi avant midi pour une possible parution la semaine suivante.

***Vous avez des événements à signaler?***

Composez
le 237-4823 ou
le 1 800 523-3355.








PRESSE

# Margo Goodhand tire sa révérence

**Après 23 ans au Winnipeg Free Press, dont cinq années en tant que rédactrice en chef du quotidien, Margo Goodhand tire sa révérence pour d'autres projets. Retour sur la carrière d'une grande dame du journalisme canadien.**


William SINEUX
presse3@la-liberte.mb.ca

C'est pour servir le journal qu'elle aime tant que Margo Goodhand quittera à la fin du mois de juillet sa fonction de rédactrice en chef du Winnipeg Free Press (WFP). Elle occupait ce poste depuis cinq ans, après 23 ans de bons et loyaux services, soit en tant que journaliste en art, chroniqueuse ou encore rédactrice de projets spéciaux.

« Il était temps pour moi de céder ma place, témoigne Margo Goodhand. J'ai eu la chance d'avoir expérimenté de nombreuses tâches au journal durant ces 23 ans et j'ai le sentiment d'avoir fait tout ce que j'avais à faire et d'avoir rempli mes objectifs.

« De plus, je savais qu'en m'engageant en tant que rédactrice en chef, ce serait pour une période de deux à cinq ans, ajoute Margo Goodhand. Car dès le départ, je savais que rester plus longtemps ne serait bénéfique ni pour le journal, ni pour moi. Si je restais plus longtemps, j'aurais tendance, comme n'importe qui, à vouloir protéger mes acquis et ce que j'ai sans nécessairement voir de l'avant. C'est naturel, mais dans un métier comme le journalisme cela n'est pas bon. C'est pourquoi je souhaite qu'une nouvelle personne prenne ma place, avec de nouvelles idées et un vent de fraîcheur. »

Si la décision relève de l'autorité de la direction, Margo Goodhand estime que les prétendants à sa succession sont nombreux et tout aussi passionnés.

Pour ce qui est de son avenir personnel, Margo Goodhand ne compte pas abandonner sa passion pour l'écriture.

« J'aimerais profiter de mon départ pour écrire un livre, chose que j'ai déjà faite dans le passé et que j'aimerais refaire, témoigne-t-elle. Pourquoi ne pas aussi travailler dans un organisme à but non lucratif. Lorsque vous êtes journaliste, vous voulez changer le monde, donc ce serait pour moi un moyen d'essayer de le faire d'une autre manière. »

Durant sa carrière, Margo Goodhand a apporté un vent d'optimisme au sein du WFP. Première femme à la tête de la rédaction du journal, elle a su apporter sa touche personnelle pour faire du WFP une machine à remporter des prix à l'échelle du pays. Il a ainsi remporté le prix Michener en 2009 pour avoir, à la suite d'une enquête, découvert les lacunes dans la protection des enfants des Premières Nations. Enquête qui a d'ailleurs donné naissance à une loi.

« Je suis fière d'avoir suscité l'engouement à la suite d'une enquête journalistique de qualité, explique-t-elle. Toutefois, la chose dont je suis la plus heureuse est d'avoir transmis ma passion pour la nouvelle et le journalisme, une certaine joie de vivre et un amour pour sa communauté. Et logiquement, plus les journalistes s'amusent à faire ce qu'ils font, plus le journal est de qualité et remporte des prix. »

Le Winnipeg Free Press a aussi réussi le pari d'évoluer avec son temps, et les nouvelles réalités du métier du journalisme.

« Je suis très chanceuse d'avoir débuté ma carrière dans les années 1990, décennie de l'âge d'or du journalisme papier. Toutefois, le journalisme écrit n'est pas mort aujourd'hui, loin de là. Les gens lisent de plus en plus de nouvelles mais différemment, via Internet, les tablettes, ou encore leurs téléphones. Le multimédia apporte de nouveaux outils, comme la vidéo et le son, que ne peut offrir le papier. Le WFP a ainsi pu surfer sur cette vague en se positionnant de façon remarquable sur le Web.

« Le journalisme évolue aussi avec notre société où la technique exige davantage de rapidité et de réactivité, ajoute-t-elle. Cela implique que les journalistes travaillent 24 heures sur 24, sept jours sur sept. Aujourd'hui, le WFP n'est plus un simple journal c'est un vrai commerce qui a su s'adapter à son temps. »

Sous l'ère Goodhand, le journal s'est aussi ouvert aux nouveaux lecteurs pour rassembler davantage les communautés autour du bien commun qu'est le journal, une fierté pour la rédactrice en chef.


photo : Matthieu Tremblay

Margo Goodhand cédera sa place de rédactrice en chef du Winnipeg Free Press à la fin du mois de juillet.

« Nous avons fait un travail d'ouverture sur les différentes communautés, pour impliquer davantage de lecteurs, comme par exemple les francophones et francophiles avec notre chronique hebdomadaire, le Fil des francophiles. Un franc succès selon les lecteurs et applaudi par le reste du Canada. »

Cette unité et cette fierté winnipégoises, Margo Goodhand l'a aussi véhiculée dans le contenu de son journal.

« En 1998, j'ai entendu le discours d'un dirigeant winnipégois espérant que ses enfants voient un jour Winnipeg dans la lumière, chose que lui n'avait jamais vécue. Ce discours m'avait marqué et en effet, Winnipeg a vécu des heures sombres. Mais la roue tourne actuellement et c'est très excitant de voir notre ville fleurir et devenir un point d'attraction dans le pays. La vitalité économique de la ville, notre futur Musée canadien des droits de la personne, le retour des Jets, le nouveau stade des Blue Bombers et la scène musicale d'une vitalité unique au pays, sont tous des petits éléments qui font de Winnipeg une ville rayonnante, et ce positivisme ce retrouve dans notre journal pour donner à notre ville l'image qu'elle mérite », conclut Margo Goodhand.

Télécommunications

# Coup dur pour la programmation locale

**Le conseil de radiodiffusion et des télécommunications canadiennes supprimera progressivement d'ici 2014 le Fonds pour l'amélioration de la programmation locale.**


Vincent RÉGIS
presse1@la-liberte.mb.ca

Le Conseil de radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a décidé d'abolir le Fonds pour l'amélioration de la programmation locale (FAPL) après avoir mené des consultations auprès de citoyens, groupes et entreprises le printemps dernier. Le Fonds sera supprimé progressivement d'ici le 31 août 2014, a annoncé l'organisme public le 18 juillet dernier.

Le CRTC justifie cette décision en précisant que la situation économique des radiodiffuseurs s'est améliorée depuis la création du FAPL en 2008 et que les stations pourraient continuer à offrir du contenu local de qualité même sans le FAPL. Il soutient aussi que les frais que plusieurs entreprises de distribution par câble et satellite passaient à leurs clients seront soustraits de leurs factures.

Le Fonds avait été mis sur pied en 2008, en période de récession, pour satisfaire aux besoins des Canadiens en matière de programmation locale. « Nous sommes satisfaits du soutien qu'il a apporté au cours d'une période économique difficile », a déclaré le vice-président des Télécommunications du CRTC et président du comité d'audition, Leonard Katz.

Il a ajouté que la situation financière des radiodiffuseurs s'était améliorée grâce au redressement du milieu de la publicité et du passage réussi vers la télévision numérique.

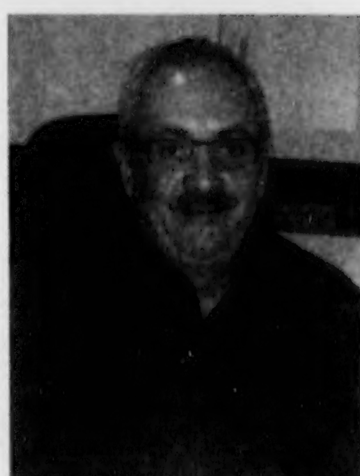
En 2011, 80 stations à travers le pays ont reçu 106 millions $ du FAPL.

### *Un coup dur pour la communauté*

Le président de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher, déplore cette décision qu'il trouve difficile à comprendre. « C'est très malheureux, car ce fonds est primordial pour les productions locales, des productions qui nous représentent en tant que Franco-Manitobains, fait-il valoir. C'est important pour nous de se voir à la télévision et ça a des répercussions positives sur la communauté. »

La présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), Marie-France Kenny, abonde dans le même sens que son homologue de la SFM. « Nous sommes surpris, choqués, abasourdis, s'exclame-t-elle. Malgré le fait qu'une majorité de citoyens et de groupes se soient prononcés en faveur du maintien du FAPL lors des audiences, le CRTC a décidé de le supprimer au profit des câblodistributeurs. »

Radio-Canada, seul diffuseur francophone dans la province, devra donc faire sans les 40 millions $ qu'elle recevait du Fonds pour offrir du contenu local à une vingtaine de petits marchés francophones et anglophones au pays. « Radio-Canada se retrouve avec les mains liées, d'autant plus que leur financement public a été réduit de beaucoup dans le dernier budget fédéral, déclare Daniel Boucher. Elle aura des choix à faire, et on peut s'imaginer que ce seront les régions qui en paieront le prix au profit des grands centres, car l'investissement est moins rentable dans les petits marchés. »


Archives La Liberté

**Le président de la SFM, Daniel Boucher.**

« On ne sait pas quels seront les impacts sur la programmation, mais il n'est pas difficile de croire que cela affectera la qualité des nouvelles, le nombre de nouvelles et probablement le nombre d'émissions locales aussi, renchérit côté Marie-France Kenny. Tout ça au détriment des petites communautés.

« Je ne vois pas comment le CRTC remplit son mandat d'offrir une programmation locale de qualité pour tous les Canadiens », ajoute-t-elle.

Tant la SFM que la FCFA entendent faire connaitre leur mécontentement au CRTC. « Nous allons travailler de concert avec la FCFA pour communiquer notre déception au CRTC, explique Daniel Boucher. Nous demanderons également au ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, James Moore, d'intervenir dans ce dossier. »





## Massothérapie

# Demande de reconnaissance

**La Massage Therapy Association of Manitoba fait des démarches pour que la profession de massothérapeute soit officiellement reconnue par la Province.**

Camille SÉGUY

La section 156 de la *Loi sur les professions de la santé réglementées*, au Manitoba, compte présentement 22 professions. La Massage Therapy Association of Manitoba (MTAM), qui regroupe plus de 85 % des massothérapeutes de la province, espère faire de la massothérapie la 24e profession réglementée sur la liste, après les services paramédicaux déjà entrés dans le processus de reconnaissance officielle. (1)

« La MTAM a envoyé une lettre officielle le 2 mai dernier à la ministre provinciale de la Santé, Theresa Oswald, pour demander la reconnaissance de la massothérapie comme une profession de santé réglementée, rapporte la massothérapeute franco-manitobaine depuis 12 ans, Claire Sabourin.

### Reconnaissance

Dans la pratique, faire partie de la liste des professions réglementées n'apportera pas de grands changements pour les massothérapeutes, si ce n'est le respect et tout ce qui en découle.

« On veut faire partie de ce groupe de professions médicales, que la massothérapie soit reconnue comme une profession aussi valable que les autres, confie Claire Sabourin. Quand j'ai commencé, les compagnies d'assurances exigeaient une ordonnance du médecin pour rembourser les massages, et les médecins refusaient car ils ne reconnaissaient que la physiothérapie et la chiropractie.

« Depuis cinq ou six ans, ça change, poursuit-elle toutefois. Les compagnies d'assurances ont compris les bénéfices d'un massage thérapeutique et elles n'exigent plus d'ordonnance pour le rembourser. De même, certains médecins commencent à orienter leurs patients vers des massages, mais il y a encore beaucoup à faire pour être pleinement reconnus. »

### Pour le client

Claire Sabourin souligne aussi que l'inclusion à la section 156 « nous permettra de demander une indemnisation d'accident de travail pour nos clients qui se sont blessés au travail et qui ont besoin d'un massage. De même, Autopac remboursera les massages à la suite d'accidents de voiture, ce qui n'est pas le cas pour le moment ».

Enfin, Claire Sabourin révèle que quand sa profession sera reconnue, « les clients pourront se faire rembourser leurs massages non couverts par l'assurance dans leur déclaration d'impôts, comme dépenses médicales ».

En outre, l'Agence du revenu du Canada a annoncé qu'elle abolirait la Taxe sur les produits et services (TPS) sur les massages lorsque cinq Provinces auront officiellement reconnu la massothérapie comme une profession médicale réglementée. Pour l'heure, la massothérapie est reconnue en Ontario, en Colombie-Britannique et à Terre-Neuve-et-Labrador, et elle est en processus de reconnaissance au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et dans les Provinces atlantiques.

Si la massothérapie devient une profession médicale réglementée, elle sera par ailleurs dotée d'un collège de massothérapeutes dont le rôle sera de règlementer clairement et de contrôler la profession et les pratiques de ses membres, selon un code d'éthique qui sera officiellement établi et reconnu.




Claire Sabourin.

photo : Camille Séguy

« Pour les clients, c'est une protection et une garantie de sécurité, assure Claire Sabourin. Et en cas de problème, les clients pourront déposer leurs plaintes au collège. »

Elle précise que les pratiques qui seront en vigueur quand la profession aura été reconnue par la Province sont déjà en vigueur, mais le fait d'avoir un collège les rendra plus officielles.

« La MTAM a fait des recherches pour trouver des plaintes pour blessures de clients de massothérapeutes et elle n'en a pas trouvé à ma connaissance, se réjouit Claire Sabourin. Ça montre bien qu'on est professionnels et qu'on peut nous faire confiance. La massothérapie est scientifique. On a fait des études et on poursuit toujours notre formation continue. On sait ce qu'on fait. On a la même philosophie que les médecins, ne pas faire de mal.

La demande de la MTAM a été référée au Conseil consultatif sur la règlementation des professions de la santé pour investigation. La Province n'anticipe aucune date de résultat. Le processus est en effet long et rigoureux, incluant de nombreuses consultations. Selon la MTAM, cela ne prendra pas moins de six à huit mois.

Par ailleurs, une pétition est disponible chez la plupart des massothérapeutes pour appuyer la reconnaissance de la profession.

*(1) Plus d'info. au www.mtam.mb.ca.*

## Énergie éolienne

# La santé regardée de près

Santé Canada et Statistique Canada ont annoncé le 10 juillet qu'ils allaient réaliser une étude pancanadienne de 1,8 milliard $ financée sur trois ans, sur les effets du bruit des éoliennes sur la santé, dont les résultats devraient être publiés dès la fin 2014.

« Santé Canada a reçu des plaintes liées à la santé formulées par des personnes vivant à proximité de parcs éoliens, explique l'agent des relations avec les médias à Santé Canada, Sean Upton. On possède l'expertise pour évaluer le niveau sonore et ses répercussions sur la santé. »

L'étude sera réalisée sur un échantillon de 2 000 habitations proches de huit à 12 km des parcs éoliens actuels du Canada, sur la base du volontariat.

« Les participants seront invités à répondre à un questionnaire sur la santé en présence de membres de Statistique Canada et à se soumettre à des mesures d'indicateurs de santé biologiques et objectifs, annonce Sean Upton. Santé Canada mesurera aussi les niveaux sonores à l'intérieur et à l'extérieur des habitations. »

Le vice-président des communications à l'Association canadienne de l'énergie éolienne (CanWEA), Chris Forrest, n'est pas inquiet des résultats de cette étude.

« Il y a déjà eu de nombreuses études récentes sur le bruit et la santé par rapport aux éoliennes à travers le monde, y compris au Canada,et toutes ont conclu que le bruit des éoliennes n'avait pas d'impact négatif sur la santé, assure-t-il. Des milliers de personnes vivant à proximité d'éoliennes, dans 89 pays, ont rapporté des expériences positives. L'industrie éolienne est très responsable et elle fait très attention. »

Chris Forrest voit tout de même d'un bon œil l'étude de Santé Canada et Statistique Canada. « Il est normal que les gens se posent des questions, et on doit leur répondre avec des faits concrets, affirme-t-il. L'étude de Santé Canada va contribuer à alimenter notre base d'informations sur l'énergie éolienne. C'est une bonne chose. »

Le président de la table ronde de Saint-Léon, Paul Grenier, rapporte pour sa part qu'à Saint-Léon, « il n'y a pas eu à ma connaissance de plaintes vis-à-vis des éoliennes. Les agriculteurs sont même prêts à en prendre d'autres sur leurs terrains.

« Ici, quand on entend une éolienne tourner, on dit que ça fait le bruit de l'argent qu'on ramasse! », conclut-il.

Le Canada compte environ 141 éoliennes réparties dans les dix provinces et le Yukon, la majorité étant concentrée en Ontario, au Québec et en Alberta. La puissance totale produite actuellement est de 5 511 mégawatts et selon les prévisions de l'industrie, d'ici 2020-2025, 20 % de l'électricité du Canada sera produite par l'énergie éolienne.

C.S.

ENVIRONNEMENT

# Vers le vert

**La construction d'une maison écologique près de Selkirk a démarré le 1er juillet. Une première au Manitoba.**

Sabine Trégouët

L'idée a émergé dans la tête de Nicole Bennett et Kris Plantz après avoir regardé le film Garbage Warrior, un documentaire d'Oliver Hodge relatant le combat de l'architecte Michael Reynolds pour faire avancer la Earthship Biotecture, un modèle d'architecture écologique.

« En 2010, on a élaboré la conception de la maison avec Bill Zenert qui a participé à un séminaire avec Michael Reynolds au Nouveau-Mexique, raconte Kris Plantz. Ensuite on a trouvé ce terrain, on l'a acheté en février dernier et tout est allé très vite. La première étape était d'obtenir le permis de construire, nous l'avons reçu officiellement le 29 juin et la construction a démarré le 1er juillet ». Isolés dans la campagne à dix minutes de Selkirk, le couple a entamé la première étape qui doit durer deux mois et qui comprend principalement la construction des murs et l'isolation.

« Le concept de cette maison écologique est de proposer une habitation autonome et autosuffisante en énergie, explique Kris Plantz. La construction est basée uniquement avec des matériaux recyclables, les murs sont faits de pneus de voiture remplis de terre et de canettes. »

Le but de ce projet est de pouvoir subvenir à ses besoins à partir de sources d'énergies renouvelables et dans n'importe quel climat. Tout est donc étudié pour réguler la température à l'intérieur de la maison. Par exemple, les fenêtres exposées au soleil laissent passer la lumière et chauffent la maison et les murs sont très épais afin de maximiser l'énergie solaire.

« C'est un vrai défi pour nous, ça demande énormément de travail, affirme le futur résidant de la maison écologique. C'est la première maison de ce type au Manitoba et nous voulons donner aux autres le goût de se lancer dans ce projet! » Habiter dans une telle construction, c'est concevoir un relation proche avec la nature. « On travaille avec notre environnement, avec les éléments de la nature qui sont à notre disposition », témoigne Kris Plantz.

Dans ce nouveau projet, il y a aussi beaucoup d'incertitude. Le budget par exemple s'élève à 200 000 $ mais peut changer en fonction de l'évolution des travaux. « On espère avoir fini la structure extérieure avant l'hiver, révèle-t-il. Mais tout dépendra du nombre de bénévoles qui viennent nous aider et c'est la première fois qu'on fait ça donc on espère pouvoir y habiter en 2013. » En général, Kris Plantz, qui travaille sur le chantier toute la journée, peut compter sur cinq bénévoles en semaine et une vingtaine le week-end lorsque Nicole Benett se joint à l'équipe.

Ce projet ambitieux est une véritable nouveauté au Manitoba. Selon Kris Plantz, « une telle construction n'a jamais été testée dans des régions avec un hiver aussi froid et long que celui du Manitoba ».



photo : Sabine Trégouët

Kris Plantz.

La Liberté LOISIRS
Cahier culturel et sportif.



Arts Visuels

# Un labyrinthe à méditer

**Une artiste de Comlombie-Britannique, Karen Hibbard, est à Saint-Boniface pour réaliser au Jardin de sculptures une œuvre éphémère qui invite à la méditation.**

photo : Camille Séguy

Karen Hibbard.

Camille SÉGUY

Artiste depuis quelque 30 ans, Karen Hibbard est passionnée d'art imprimé et d'art multimédias. Mais cette artiste d'origine torontoise, ayant vécu à Winnipeg et résidant maintenant à Victoria en Colombie-Britannique, a aussi pour passion la méditation. Dans le Jardin de sculptures de la Maison des artistes visuels francophones (MDA), elle a décidé de marier les deux.

« Toute ma vie, j'ai voulu faire de la méditation car je suis quelqu'un de très anxieux, confie Karen Hibbard. Quand on médite, les idées entrent mais elles sortent aussi. On n'est ni dans le passé, ni dans l'avenir, mais dans le moment présent. C'est là qu'on peut vraiment vivre et apprécier les choses. »

Pour cette femme de 51 ans, une façon idéale d'être dans le moment présent est la course à pied ou la marche. Or, le labyrinthe évoque l'idée de la marche, de la navigation et du changement de direction dans le moment présent. C'est donc le thème de sa sculpture éphémère, qui sera érigée jusqu'au 30 août prochain.

« Le labyrinthe arrête la course de la vie, affirme Karen Hibbard. C'est un endroit de réflexion, tranquille. Du fait de sa structure, il faut se concentrer davantage. »

Le directeur artistique de la MDA, Eric Lesage, confirme que « dans un labyrinthe, on suit un chemin mais il serpente tellement que ça donne l'impression de changer de direction. Ça fait penser. De plus, l'idée de labyrinthe se prête bien à celle d'un jardin car ce sont deux espaces où on est invités à ralentir ».

Le labyrinthe de Karen Hibbard est matérialisé au sol par des bandes de plastique clouées à la terre, formant un grand dessin imprimé sur l'herbe. « J'aime les lignes serpentées d'un labyrinthe, confie-t-elle. L'art imprimé repose beaucoup sur les lignes. C'est sa base. »

### *S'adapter*

Karen Hibbard a intitulé son œuvre *Audiolabyrinthe* car les sons sont importants pour elle dans le processus de méditation.

« Le visuel est pour moi une vocation, un travail, donc pour vraiment me relâcher, je dois me concentrer sur d'autres sens comme l'audition, explique-t-elle. Ne pas parler et écouter les bruits réduit la nervosité, ce qui crée une meilleure créativité. »

Elle remarque cependant qu'il sera « difficile dans le Jardin de sculptures de contrôler les sons, notamment avec la construction dans la rue. J'ai d'ailleurs dû m'adapter à cette situation car j'avais dans l'idée de créer une ambiance de méditation, de tranquillité dans un jardin d'habitude calme, mais ce n'est plus le cas en ce moment! »

L'artiste invite tout de même le public à un exercice auditif par le mot "écoutez", qu'elle a écrit au ruban sur le sol, au centre de son labyrinthe.

Pour sa part, Eric Lesage voit dans ce changement de plans matière à se réjouir. « Ce que j'aimais dans le projet de Karen Hibbard, c'était la possibilité de vraiment travailler avec l'environnement et de voir l'œuvre réagir avec, confie-t-il. Quels seront les bruits? La pluie va-t-elle affecter la sculpture? L'herbe va-t-elle pousser et arracher les clous? Il y a une part d'inattendu qui rend l'œuvre intéressante. »

L'artiste révèle aussi qu'il est « possible que le soleil laisse une marque jaune sous les bandes de plastique, et donc que la sculpture éphémère dure plus longtemps que son temps d'exposition, mais rien ne le garantit jusqu'à ce que le ruban soit enlevé. Le processus est une constante expérimentation ».

Par ailleurs, Eric Lesage souligne la performance de la création de Karen Hibbard, en plus de l'œuvre en elle-même.

On peut voir comment l'artiste travaille, comment elle évolue et dialogue avec son espace, son environ-nement. On obtient non seule-ment une sculpture éphémère, mais aussi une performance. Ça ajoute une valeur à l'œuvre présentée. »

## Musique

# Un autodidacte à l'enregistrement

**Marc LaBossière a construit son propre studio d'enregistrement à Saint-Pierre-Jolys. Un rêve personnel intitulé Studio59.**


Sabine TRÉGOUËT
presse5@la-liberte.mb.ca

Marc LaBossière vit dans un univers musical coloré. Dans son studio d'enregistrement de 1 000 pieds carrés aux couleurs jaune, rouge et orange, l'ambiance est détendue. Entre les canapés, les œuvres d'art, la dizaine de guitares, d'amplificateurs, de micros et la batterie, il a voulu faire du Studio59 un univers propice à la création. « J'ai d'abord créé ce studio pour moi, pour m'isoler chez moi et ne rien devoir payer à personne pour enregistrer ma musique, j'ai tout appris tout seul, raconte le musicien. Et puis, on m'a demandé d'enregistrer d'autres musiciens, alors j'ai commencé mes premiers albums en 2010 avec Steven James Porter et ensuite avec Ça claque! ».

Marc LaBossière conçoit l'enregistrement comme un accompagnement, une manière de soutenir des talents émergents. « Je commence toujours par me demander si je veux et si je peux travailler avec le musicien ou le groupe, explique-t-il. C'est impossible pour moi de me donner à 100 % pour un artiste dont la musique ne me plaît pas. J'écoute et ensuite on décide de travailler ensemble. Cette étape est nécessaire, on jette des idées en l'air pour améliorer les chansons. » Pour le jeune artiste Steven James Porter, Marc LaBossière n'a pas compté ses heures. « Il me rappelait mes débuts dans la musique », révèle-t-il.

En effet, le groupe de musique intitulé Marc La-Bossière existe depuis 1991. Composé la majeure partie du temps de quatre musiciens, il a largement évolué au fil des années. « On faisait beaucoup de reprises, on jouait énormément dans des clubs et on a traversé le pays d'Est en Ouest, déclare-t-il. Et puis j'ai eu envie de créer mes spectacles pour jouer mes propres chansons. »

Aujourd'hui, le groupe existe encore et continue de faire des spectacles mais Marc LaBossière joue aussi tout seul, ce qui lui laisse peu de temps libre. « J'aime beaucoup écrire, j'ai environ 130 chansons que j'ai composées, explique le guitariste-chanteur. Elles sont toujours en attente d'enregistrement, mais si je me consacre uniquement à mes chansons, cela me laisse moins de temps pour travailler et me faire payer, il faut trouver un équilibre. »

Jusqu'en 2010, Marc LaBossière travaillait dans l'éducation routière à raison de 56 heures par semaine. Mais son rêve de construire son studio ne pouvait pas attendre. Il a donc décidé en 2005 de se lancer en parallèle dans ce projet. « Pendant un an et demi, j'ai arrangé la maison, ensuite il a fallu construire le studio en lui-même et acheter tout le matériel, raconte le passionné. En 2010, j'ai arrêté l'éducation routière, mon but est de travailler quatre jours par semaine au studio. » Dans cet endroit construit à son image, il continue de donner des cours de chant, de guitare et de basse.

« Mes perspectives sont d'avoir de la détermination, des objectifs, et de vivre avec mes deux chiens, s'exclame-t-il. Ce sont les mascottes du Studio59. »


photo : Sabine Trégouët

**Marc LaBossière dans son studio d'enregistrement à Saint-Pierre-Jolys.**

## Arts visuels

# 110 ans à exposer

Camille SÉGUY

La Manitoba Society of Artists (MSA), qui compte actuellement plus d'une centaine d'artistes visuels résidants ou ayant résidé au Manitoba, célèbre en 2012 ses 110 ans d'existence. Pour l'occasion, 49 artistes membres de la MSA se sont rassemblés pour exposer leurs œuvres à la galerie Cre8ery, à Winnipeg, jusqu'au 31 juillet prochain. (1)

« On a demandé à tous nos membres de nous soumettre une œuvre pour l'exposition, sur le thème du passé, du présent et de l'avenir, raconte la présidente de la MSA et artiste peintre à l'acrylique et à l'encaustique, Bonnie Taylor. Je ne voulais rien refuser pour bien représenter tous les arts et les artistes, mais seulement 49 ont pu participer. Les autres étaient en voyage ou occupés. »

Chaque artiste participant a donc soumis une œuvre de son choix pour l'exposition. La plupart sont récentes, certaines sont même inédites.

« Tous les arts de la MSA sont représentés, se réjouit Bonnie Taylor. On retrouve des aquarellistes, des peintres à l'acrylique, à l'encaustique ou à l'huile, des dessinateurs aux crayons de couleurs ou aux pastels, ou encore des sculpteurs. On regroupe toutes sortes d'arts visuels en deux ou trois dimensions. »

Pour la présidente de la MSA, cette exposition permettra au public de « voir l'identité artistique du Manitoba et de comparer les différents styles de chacun. D'habitude, les artistes n'exposent pas tous ensemble donc c'est difficile d'avoir une vue d'ensemble ».

### Toujours un besoin

Bonnie Taylor espère que cette célébration de 110 ans de MSA ne sera pas la dernière. « Il y a toujours un besoin de promouvoir l'art au Manitoba car l'art est nécessaire à l'âme, affirme Bonnie Taylor. De plus, la MSA facilite les formations et la tenue d'expositions, ce qui est important pour un artiste. Quand on est artiste, on a besoin d'une réaction du spectateur. On veut communiquer avec lui, partager quelque chose.

« De plus, la MSA est utile pour donner l'opportunité aux artistes de mieux se connaître et de créer des liens, ajoute-t-elle. C'est un bon outil de réseautage. »

La présidente depuis 2010 note toutefois quelques changements depuis la création de la MSA en 1902. « Au début, plus de 50 % des membres étaient des hommes, signale-t-elle. Aujourd'hui, ce sont des femmes car la société et les mentalités ont changé. Les femmes sont beaucoup plus encouragées à être artistes. »

Elle indique par ailleurs que depuis deux ans, « la MSA fait des efforts pour se rajeunir en proposant des expositions intéressantes et des objectifs renouvelés. Ainsi, nos membres sont de plus en plus jeunes.

« Cela dit, la MSA est un regroupement d'artistes professionnels, et non émergents, précise-t-elle. Pour être accepté comme membre, il faut être approuvé par un jury d'artistes expérimentés, donc il faut avoir déjà une certaine pratique. On n'a donc pas de membres très jeunes. »

Quant à l'avenir, « mon rêve pour la MSA est qu'elle continue à promouvoir et encourager l'art manitobain, conclut Bonnie Taylor. On veut continuer à refléter les intérêts des artistes du mieux possible par divers moyens comme des expositions, des conférences d'arts ou encore des formations ».

*(1) 125, rue Adelaide, 2e étage. Entrée gratuite. Ouvert du mardi au samedi. Info : www.cre8ery.com*

## FOLKLORAMA

# Trois nouveaux chez les Canadiens-français

**Les ambassadeurs du pavillon canadien-français 2012 seront Renée Saurette, Julie Desrochers et Sébastien Leclercq. Ils iront rejoindre Mathieu Allard, qui était déjà ambassadeur en 2011.**

Camille SEGUY

Renée Saurette, Julie Desrochers, Sébastien Leclercq et Mathieu Allard seront les hôtes du pavillon canadien-français lors de la 43e édition de Folklorama, qui se déroulera du 5 au 18 août. Le pavillon canadien-français sera pour sa part ouvert du 5 au 11 août.

Selon le nouveau système adopté en février dernier, les jeunes ambassadeurs du pavillon canadien-français ne sont nommés en poste que pour un an, tandis que les ambassadeurs adultes sont nommés pour deux ans, à un an de décalage l'un de l'autre.

Pour 2012, c'est Renée Saurette qui entre comme ambassadrice adulte, pour deux ans, et qui rejoint Mathieu Allard, qui finit en 2012 son mandat d'ambassadeur commencé en 2011.

« Être ambassadrice pour moi, c'est faire vivre ma communauté et pouvoir lui donner un visage, confie Renée Saurette. J'ai hâte d'accueillir les gens dans notre pavillon, mais aussi de démontrer ma présence dans les autres. »

La Franco-Manitobaine se présentait au poste pour la première fois, mais sa candidature a retenu l'attention du jury. « Renée Saurette est comme une vieille âme de la communauté, affirme Jocelyne Baribeau, qui a fait partie du comité de sélection des ambassadeurs du pavillon canadien-français pour Folklorama 2012. C'est quelqu'un qui connaît vraiment bien la communauté franco-manitobaine même si elle est encore assez jeune. Elle sera bonne pour ce rôle. »

« C'est une belle occasion de participer davantage à Folklorama et de redonner à ma communauté, estime pour sa part Renée Saurette. Et j'aime rencontrer des gens et découvrir d'autres cultures. »

Du côté des jeunes, ce sont le jeune Franco-Manitobain de 14 ans, Sébastien Leclercq, et la jeune Franco-Manitobaine de 17 ans, Julie Desrochers, qui vivront pour l'année 2012-2013 l'expérience d'être ambassadeurs de Folklorama.

« Je suis impliquée depuis plusieurs années dans le pavillon canadien-français car je danse avec l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge (EFRR) et je participe au montage du spectacle, indique Julie Desrochers. Ça m'a toujours intéressée. »

« Être ambassadrice, poursuit-elle, c'est l'étape au-dessus donc c'était logique pour moi d'essayer. Je sais déjà que cette expérience sera le fun. Quand j'étais jeune, l'ambassadeur de Folklorama était pour moi un rôle modèle du fait de son importance pour son pavillon. »

De plus, Julie Desrochers sera une des jeunes ambassadrices pour l'ensemble du Folklorama 2013.

Cette année, Julie Desrochers se donne entre autres pour mission de « recruter des gens pour venir voir notre spectacle, mais aussi pour venir aider. Chaque année, ce sont les mêmes gens qui reviennent, parmi les bénévoles comme les spectateurs, constate-t-elle. Ce serait bien d'apporter de nouveaux visages. Ça enrichirait le tout. »

Elle sera accompagnée dans sa tâche par Sébastien Leclercq, lui aussi danseur à l'EFRR. « Je connais bien le pavillon canadien-français comme danseur, et j'aime parler avec le monde et leur montrer de nouvelles choses, assure-t-il. J'aime aussi apprendre de nouvelles choses, comme d'autres cultures, donc le rôle d'ambassadeur sera bon pour moi. J'ai un peu de stress, mais j'ai hâte d'y être. Je suis prêt à représenter ma culture. »

Jocelyne Baribeau affirme pour sa part que « Sébastien Leclercq est un jeune homme très engagé, responsable, souriant, gentil et il a un très bon entregent, donc il fera un excellent ambassadeur. »

Quant à Julie Desrochers, « elle est très impliquée et excellente dans toutes sortes de choses et elle connaît bien la francophonie, donc elle sera très à l'aise dans son rôle d'ambassadrice, ajoute Jocelyne Baribeau. De plus, les costumes canadiens-français sont une spécialité de sa famille. »

Par ailleurs, les ambassadeurs du pavillon canadien-français recevront cette année de nouveaux costumes « pour mieux représenter le pavillon », explique Jocelyne Baribeau.

Elle conclut que « cette année, c'est une des rares fois où on a dû faire des entrevues pour chaque poste d'ambassadeur ou ambassadrice. C'était un choix difficile, mais on a pu mieux comprendre ce que ce rôle représentait pour chacun. Dans le groupe qu'on a choisi, chacun va apporter quelque chose de différent de l'autre. Ils vont être très bons ensemble. »

photo : Camille Seguy

Julie Desrochers est la nouvelle ambassadrice jeune du pavillon canadien-français de Folklorama.

## Les nouveautés de 2012

Folklorama 2012 présentera 43 pavillons dont le nouveau pavillon Indigenous Mardi Gras, ainsi que deux pavillons de retour après un temps d'absence, les pavillons Chile Lindo et Argentina Tango.

« On ne présente notre pavillon qu'un an sur deux car on est tous des bénévoles et on est une petite communauté, donc c'est beaucoup de travail, explique la coordonnatrice du pavillon Chile Lindo, Elda Juarez, qui est impliquée de diverses façons dans Folklorama depuis 1979. Cette année, on revient dans un nouveau local, l'école Sargent Park. »

Quant au nouveau pavillon Indegenous Mardi Gras, la directrice générale de Folklorama, Debra Zoerb, révèle que « ce sera une célébration de cultures mises ensemble et un nouveau regard sur la culture des Premières Nations. Le spectacle montre une interprétation par des artistes de la Nouvelle-Orléans des traditions autochtones. »

Par ailleurs, deux nouvelles tournées VIP sont proposées au public, l'une à vélo et l'autre réservée aux personnes voyageant seules. « On s'est dit en équipe qu'une tournée à vélo serait une façon amusante de faire l'expérience de Folklorama, raconte Debra Zoerb. Les participants doivent apporter leur vélo, leur casque et leur cadenas, mais ils auront deux guides et un accès réservé à des zones sécurisées de stationnement de vélos. »

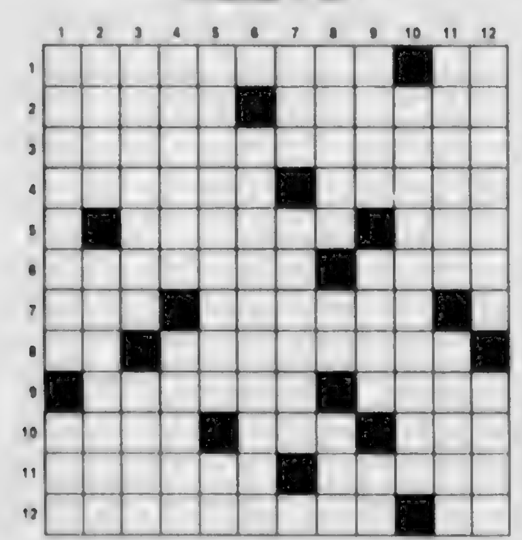
La tournée à vélo les amènera visiter deux pavillons. « Beaucoup de gens veulent être dehors l'été et être actifs, mais ils veulent aussi participer à Folklorama, assure la directrice générale. Cette nouvelle tournée permettra de faire les deux! »

Folklorama a également mis l'accent sur les participants solitaires du festival dans ses tournées 2012. « Même si c'était déjà possible pour des personnes seules d'intégrer une tournée VIP, on s'est rendus compte que très peu le faisaient car ils n'osaient pas se mettre avec des grands groupes, rapporte Debra Zoerb. Pour les encourager à profiter aussi des bénéfices des tournées, on a donc créé une tournée spéciale. De plus, c'est un bon moyen de rencontrer du monde! »

Enfin, en 2012, les applications pour téléphones mobiles seront disponibles sur Blackberry et Android en plus de l'I-phone. « On voulait vraiment toucher autant de monde que possible, conclut Debra Zoerb. L'application est un bon moyen de naviguer dans le festival. »

## MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 690



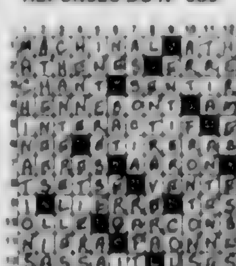
### HORIZONTALEMENT

1. Se [illegible] – [illegible] Barbea[illegible]
2. Empereur romain [illegible] – [illegible]
3. [illegible]
4. Plantes tinctoriales – Imbibé d'une substance colorante
5. Chardons épineux – [illegible]
6. Massacres. – Dans Eure-et-Loir
7. Légumineuse – Assemblant
8. D[illegible]blée. – Êtres extraordinaires de science-fiction
9. Relatif aux taureaux – Ville d'Italie
10. Forceps – Mouvement basque – Chaviré
11. Doigt du pied – Vapeur d'eau qui se dépose le matin
12. Répéter sans cesse – [illegible]

### VERTICALEMENT

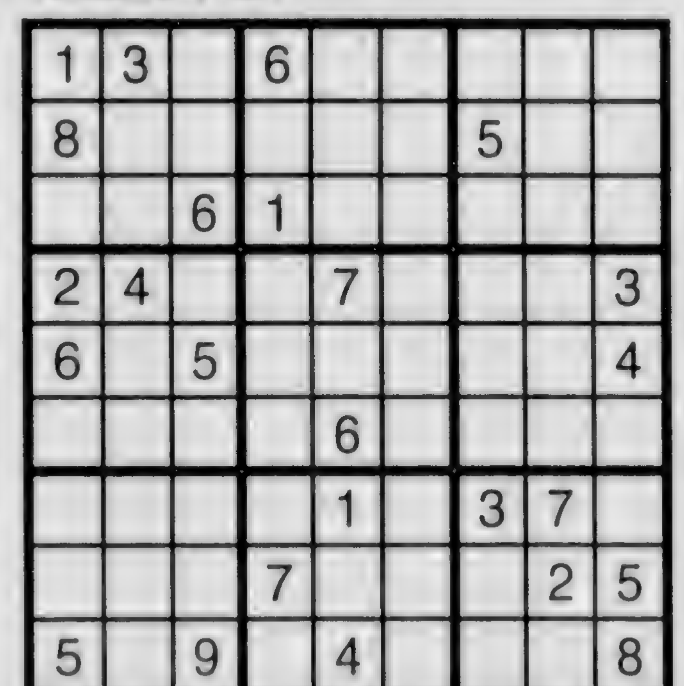
1. Personne niaise. – Au plus profond de ma [illegible]
2. Massif boisé du Bassin parisien – Canal du corps [illegible]
3. Possibilités de réussir. – Disciplines artistiques
4. Vouer au mépris – Symbole de la [illegible]
5. Précédent – Isabelle Alix
6. Indispensables
7. Terme de belote – Exerçant une action en justice
8. Exprime. – Espace de temps. – Unité de mesure des surfaces agraires
9. Manifeste son mécontentement – Pilastre cornier – Conjonction
10. Ensembles des électeurs d'un parti
11. Excrément de pigeon – [illegible]
12. Chiens [illegible] – [illegible]

RÉPONSES DU N° 689






PROBLÈME N° 321



| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 3 | | 6 | | | | | |
| 8 | | | | | | 5 | | |
| | | 6 | 1 | | | | | |
| 2 | 4 | | | 7 | | | | 3 |
| 6 | | 5 | | | | | | 4 |
| | | | | 6 | | | | |
| | | | | 1 | | 3 | 7 | |
| | | | 7 | | | | 2 | 5 |
| 5 | | 9 | | 4 | | | | 8 |

RÉPONSE DU N° 320

**RÈGLES DU JEU :**

[illegible]

[illegible] **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boite de 9 cases**




Par Jérémy Jager
Lycée Le Castel, Dijon

THE PEASANT COOKERY

## UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE

Quand on m'a proposé de partir quatre mois à Winnipeg au Manitoba dans le cadre de mes études, j'ai sauté sur l'occasion. Cela fait déjà cinq ans que j'étudie l'hôtellerie et la restauration en France, à Dijon, en Bourgogne plus précisément, et depuis ma première année on me parle de ce stage au Canada comme étant la partie de notre formation à ne surtout pas manquer.

En effet, maintenant que je suis sur place, je comprends mieux pourquoi certains étudiants français sont restés vivre au Manitoba après leur stage. C'est une expérience enrichissante à tous les niveaux, aussi bien professionnel que personnel et bien entendu culturel.

Dès le premier jour, le dépaysement fut total, et j'en suis ravi car c'est une des raisons qui m'a poussé à m'engager dans cette « aventure » outre-Atlantique.

Pour nous, Européens, tout ici paraît immense, à commencer par la taille de la ville, au minimum trois à quatre fois celle de Paris en terme de superficie. Les bâtiments, les centres commerciaux et même les voitures paraissent bien plus imposants qu'en France.

Sur le point de vue humain, dès notre arrivée à l'aéroport nous avons rencontré des personnes prêtes à rendre service, conviviales (qui réussirent à nous redonner le sourire suite à la perte momentanée de nos valises), à commencer par Mme Léger, notre correspondante manitobaine de l'ANIM sans qui rien n'aurait été possible.

J'ai donc la chance de travailler avec le groupe Wow Hospitality, au restaurant Peasant Cookery en tant que serveur où une équipe plus que chaleureuse me fait découvrir la gastronomie manitobaine associée à une cuisine française maîtrisée et mise en valeur.

Chaque jour je découvre, et apprends de nouvelles choses qui viennent enrichir mon expérience professionnelle. De nombreuses personnes, dont beaucoup de francophones, sont curieuses de trouver un Français ici au Manitoba, et me demandent mes impressions sur la région.

Ce à quoi je réponds qu'une expérience telle que la mienne mérite d'être vécue, car je considère ce stage comme une chance, un privilège de pouvoir côtoyer au quotidien des personnes aussi sympathiques que les Manitobains qui m'ont, dès le début, accueilli d'une façon exemplaire.

Pour terminer, je tiens à remercier l'ANIM et plus particulièrement Brigitte Léger pour son implication dans notre séjour au Canada, ainsi que le groupe Wow Hospitality, et le restaurant Peasant Cookery qui me permettent d'effectuer un stage inoubliable. Enfin, merci aux personnes du Lycée Le Castel, à Dijon qui font en sorte que cette expérience extraordinaire soit possible pour les étudiants.

# Le calendrier communautaire




**Avis :** pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails, de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et où s'informer.

## Île-des-Chênes

- 20 au 24 août • ***Camp sport et plein air*** • Le Directorat de l'activité sportive • Île-des-Chênes (Manitoba) • info. et inscriptions : Chantal Sorin au 204-504-8812.

## La Broquerie

- 23 août • ***Tournoi de golf FAFM*** • Parcours de golf La Vérendrye à La Broquerie • Partie de 18 trous, voiturette, repas et tirage d'un chandail signé par Jonathan Toews • Chaque équipe doit avoir au moins un joueur de 50 + ans • 75 $ par personne • Inscriptions d'ici le 16 août au 235-0670 ou 1-855-235-0670.

## Notre-Dame-de-Lourdes

- 27 au 31 août • ***Camp sport et plein air*** • Le Directorat de l'activite sportive • Notre-Dame-de-Lourdes • info. et inscriptions : Chantal Sorin au 204-504-8812.

## Sainte-Anne

- 1er au 3 septembre • ***Journée du chemin Dawson*** • Activités pour toute la famille • Sainte-Anne.

## Saint-Boniface

- Jusqu'au 25 juillet • ***Art & Bavard*** • les mercredis • pour les 16 ans et plus • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et inscriptions : 237-7692.
- Jusqu'au 28 juillet • ***L'école des jeunes artistes*** • les samedis • pour les 7 à 15 ans • info. et inscriptions : 237-7692
- Jusqu'au 31 juillet • ***Manger, relaxer, aimer et s'aimer*** • 13 h 30 à 15 h • Pluri-elles Inc. • 573, rue Des Meurons • info 233-1735 poste 210.
- Jusqu'au 3 août • ***Exposition : Phytophanie de Luce Dumont*** • La Galerie du CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972
- Jusqu'au 14 août • ***Groupe de soutien pour enfants de parents séparés*** • 10 h à 11 h 30 • Pluri-elles Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- Jusqu'au 16 août • ***Groupe J'apprends en famille*** • 9 h 30 à 11 h 30 • Pluri-elles Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210
- 1er au 22 août • **Triple P** • 9 h 30 à 11 h 30 • Pluri-Elles Inc • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210
- Jusqu'au 30 août • ***Exposition : « Deux temps, trois mouvements, sans doute » Séripop*** • La Maison des artistes visuels francophones • info. : 237-5964
- Jusqu'au 1er septembre • ***Visites guidées de la Cathédrale de Saint-Boniface*** • les samedis • 11 h 15, 12 h 15, 13 h 45, 14 h 45 et 15 h 45 • info. : 233-7304
- 5 au 18 août • ***Folklarama – Pavillon canadien-français*** • Le plus grand et le plus ancien festival multiculturel au monde
- 21 août au 4 septembre • **Aidant Naturel (entre adultes / soutien)** • 10 h à 11 h 30 • Pluri-Elles Inc • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210
- 20 et 21 octobre • ***Cours prénataux en français*** • Centre de Santé Saint-Boniface • 9 h à 16 h • Immeuble des activités éducatives • Hôpital Saint-Boniface • 431, avenue Taché • info. et inscriptions : 235-3910
- 27 octobre • ***Soirée gauloise 2012*** • CCFSB • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, rue Dussault • info. et billets : 233-ALLÔ (2556)

## Saint-Laurent

- 3 au 5 août • ***Journées métis*** • Danses, violon, gigue, tournoi de balle lente, défilé, bingo monstre

## Autres

- 16 au 19 août • ***Matlock en musique*** • Le 100 NONS • Gimli • info. et inscriptions 231-7036
- 17 août • ***Tournoi de golf au féminin 2012*** • Directorat de l'activite sportive du Manitoba • 10 h • Southside Golf course (Grande Pointe, MB) • info. et inscriptions 233-ALLÔ (2556)
- 25 août • ***Corn and apple Festival de Morden*** • Départ pour Morden à partir du Club Eclipse à 11 h • 225, ave de la Cathedrale • Diner en groupe à Morden, visite libre au musée et retour vers 18h • s'inscrire avant le 16 août au 235-0670
- 16 septembre • ***Journée Coop*** • en l'honneur de l'Annee internationale des coopératives • La Fourche • info. 237-8988 poste 1021

*La Liberté* publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

*Pour faire paraître un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ* **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**




233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo



CULTURE

# Les Journées Métisses de retour à Saint-Laurent

**Les Journées Métisses de Saint-Laurent auront lieu du 3 au 5 août.**

Vincent BLGIS

La municipalité rurale de Saint-Laurent, une des plus grandes communautés métisse en Amérique du Nord, sera à nouveau l'hôte des Journées Métisses, après une année d'absence due aux inondations qui ont touché la province l'été passé.

Des centaines de personnes sont attendues du 3 au 5 août pour célébrer la culture métisse (1).

« C'est un nouveau groupe de personnes qui prend en charge l'évènement cette année. [illegible] ne place pas les attentes trop haut, surtout après ce qui est arrivé l'an dernier, explique le responsable des Journées Métisses, Greg Lavallée. On recommence à partir de nouvelles bases et on espère rendre l'évènement plus gros d'année en année. »

Les célébrations commenceront le vendredi 3 août avec un bingo et un tournoi de balle molle. Un encan silencieux, qui commencera aussi le vendredi et se poursuivra toute la fin de semaine, permettra d'amasser des fonds pour l'amélioration de l'aréna et du centre récréatif.

« Tout au long de la fin de semaine, il y aura de la danse, différents groupes de musique, des compétitions d'art, de violon, des activités pour enfants, un concours Miss Métisse, une parade [illegible] du plaisir pour tout le monde! », ajoute Greg Lavallée.

[illegible]

(1) [illegible]

## Un rodéo de rire



[illegible]

Le Stampede de Morris fut comme chaque année rythmé par les blagues du clown et les chutes des professionnels du rodéo

Des centaines de spectateurs équipés de leurs chapeaux et bottes de cowboys ont ainsi pu se régaler face à l'acharnement des taureaux mais aussi devant l'impressionnant défilé musical de la Gendarmerie royale du Canada, des manèges et des concerts de ce Stampede 2012 ensoleillé.

# Télé-horaire de la semaine du 30 juillet au 5 août 2012

## Du lundi au vendredi

| | 06h00 | 06h30 | 09h00 | 09h30 | 10h00 | 10h30 | 11h00 | 11h30 | 12h00 | 12h30 | 13h00 | 13h30 | 14h00 | 14h30 | 15h00 | 15h30 | 16h00 | 16h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Babar, les aventures | Variées | Des kiwis et des hommes | | | Variées | Ricardo | Connivence | Téléjournal Midi | L KAMPAI! / Pénélope McQuade | | Dre Grey, leçons d'anatomie | | Cinémas variés | | | | Les docteurs |
| RDI | 7h30 RDI matin | | RDI en direct | | | | Téléjournal Midi | La période de questions | | RDI en direct | | | | | | | Le Téléjournal RDI | |
| TV5 | Variées | Variées | Toute une histoire | | Plus belle la vie | Plus belle la vie | TV5 journal Seriez-vous un bon | | Allô Docteurs | Variées | | Variées | Journal Suisse | Plus belle la vie | Plus belle la vie | Chiffres et lettres | Prendre sa place | Champion |
| TVA | Cinémas variés | | | Ma 45 RoadRun. | Tout simplement Clodine | | Variées | TVA en direct.com | | Shopping TVA | | Infopublicité | Des jours et des vies | Les feux de l'amour | | 25 Top modèles | 55 TVA nouvelles | |

## Lundi 30 juillet

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | 16h30 Les docteurs | Connivence | Téléjournal | Caméra Boréale | Des squelettes | Le monde en gros | Les chefs! | | Pénélope McQuade | | Téléjournal | 45 Nouv. sports | 05 Journal | 35 Caméra Boréale | 05 Des kiwis et des hommes | | | 35 Croisée chemins |
| RDI | RDI monde | RDI économie | 24 heures en 60 minutes | | Les grands reportages | | Le Téléjournal RDI | | RDI économie | Le National | Téléjournal | Nouv sports | Le Téléjournal RDI | | Le Téléjournal RDI | | Les grands reportages | |
| TV5 | Champion | Journal de France 2 | Ports d'attache | | Secrets d'histoire | | | | L'amour, toujours | | TV5 le jou Afrique | Verdict | | Hôpital vétérinaire | | Questions champion | Tout le monde veut prendre sa place | |
| TVA | TVA nouvelles | Sucré salé | Qui perd gagne | | Fidèles au poste! | | Sylvain Larocque: Vu d'même | | TVA nouvelles | Sucré salé | "Taxi" Latifah | | | Vidéo incroyable | Infopublicité | | | |

## Mardi 31 juillet

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Les docteurs | Connivence | Téléjournal | L'Été ça roule! | Des squelettes | Le monde en parlait | Beautés dés | | Pénélope McQuade | | Téléjournal | Nouv sports | Journal | L'Été ça roule! | Des kiwis et des hommes | | | 35 Croisée chemins |
| RDI | RDI monde | RDI économie | 24 heures en 60 minutes | | Les grands reportages | | Le Téléjournal RDI | | RDI économie | Le National | Téléjournal | Nouv sports | Le Téléjournal RDI | | Le Téléjournal RDI | | Les grands reportages | |
| TV5 | Champion | Journal de France 2 | Hôpital vétérinaire | | Plus belles baies | | Le sexe autour du monde | | On n'est pas que des cobayes | | TV5 le jou Afrique | "Baptêmes du feu" Stanislas Crevillén, Francis Renaud | | | 15 Le château | Questions champion | 10 Tout le monde veut prendre sa place | |
| TVA | TVA nouvelles | Sucré salé | Qui perd gagne | | La cible "Baptiste" | | Esprits criminels "Hansel et Gretel" | | TVA nouvelles | Sucré salé | "Layer Cake" (04) Colm Meaney, Daniel Craig | | | | Infopublicité Présentation d'une infopublicité | | | |

## Mercredi 1 août

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Les docteurs | Connivence | Téléjournal | Caravane Alberta | Des squelettes | L'Épicerie | La petite séduction | | Pénélope McQuade | | Téléjournal | 45 Nouv. sports | 05 Journal | 35 Caravane | 05 Des kiwis et des hommes | | | 35 Croisée chemins |
| RDI | RDI monde | RDI économie | 24 heures en 60 minutes | | Grands rep | | Le Téléjournal RDI | | RDI économie | Le National | Téléjournal | Nouv sports | Le Téléjournal RDI | | Le Téléjournal RDI | | Grands rep Le drame de Mu | |
| TV5 | Champion | Journal de France 2 | Animaux trop humains | | Cash investigation | | | Peuples du monde | Cliquez | | TV5 le jou 20Afrique | "Fair Play" Benoit Magimel | | | La passerelle | Questions champion | Mot de passe | |
| TVA | TVA nouvelles | Sucré salé | Rock et Rolland | Un été signé M | Dieu Merci! "Spécial pool Dieu Merci" | | Du talent à rev. "La grande finale" Pt. 3 de 3 | | TVA nouvelles | Sucré salé | "Ça va clencher!" (97) Jason Patric, Sandra Bullock | | | | | Infopublicité infopublicité | | |

## Jeudi 2 août

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | 16h30 Les docteurs | Connivence | Téléjournal | Bien au show | Des squelettes | Fermier urbain | Les Boys | Les Boys | Pénélope McQuade | | Téléjournal | 45 Nouv. sports | 05 Journal | 35 Bien au show | 05 Des kiwis et des hommes | | | 35 Un soir seulement |
| RDI | RDI monde | RDI économie | 24 heures en 60 minutes | | Grands rep | | Le Téléjournal RDI | | RDI économie | Le National | Téléjournal | Nouv sports | Le Téléjournal RDI | | Le Téléjournal RDI | | Grands rep | |
| TV5 | Champion | Journal de France 2 | Jolokia, l'Odyssée des bras cassés | | Falco | | Partir Autrement | | Les routes de l'impossible | | TV5 le jou Afrique | Secrets d'histoire | | | | Questions champion | Tout le monde veut prendre sa place | |
| TVA | TVA nouvelles | Sucré salé | La fièvre de la danse | | "Ce qui se passe à Vegas" (08) Ashton Kutcher, Cameron Diaz | | | | TVA nouvelles | Sucré salé | "L'informateur" (08) Clive Owen, Denzel Washington | | | | | Infopublicité Présentation d'une infopublicité | | |

## Vendredi 3 août

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | 16h30 Les docteurs | Connivence | Téléjournal | Toutes directions | "Clones" (09) Radha Mitchell, Bruce Willis | | | | Zone doc | | Téléjournal | 45 Nouv. sports | 05 Journal | 35 Toutes directions | 05 Suspect no 1 | | 05 Les Tudors | |
| RDI | RDI monde | RDI économie | 24 heures en 60 minutes | | Les grands report | | Le Téléjournal RDI | | RDI économie | Le National | Téléjournal | Nouv sports | Le Téléjournal RDI | | Le Téléjournal RDI | | Les grands report | |
| TV5 | Champion | Journal de France 2 | Ça roule! | Cépages | Des racines et des ailes | | | Vues d'en haut | Falco | | TV5 le jou 20Afrique | "Le Prof" Hugues Anglade | | | Ma vie sans moi | Questions champion | Tout le monde veut prendre sa place | |
| TVA | TVA nouvelles | Sucré salé | Caméra café | "L'épreuve du courage" (07) Howard Terrence, Jodie Foster | | | | | TVA nouvelles | Sucré salé | "Toi, moi et Dupree" (06) Kate Hudson, Matt Dillon | | | | À mourir de rire | Infopublicité infopublicité | | |

## Samedi 4 août

| | 08h00 | 08h30 | 09h00 | 09h30 | 10h00 | 10h30 | 11h00 | 11h30 | 12h00 | 12h30 | 13h00 | 13h30 | 14h00 | 14h30 | 15h00 | 15h30 | 16h00 | 16h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Pirates D'art "Jack | JibberJabber 1001 | Garfield et cie | Glurp attack | Galactik Football | Oniva | Toutes directions | L'Été ça roule! | Téléjournal Midi | Le monde en parlait | Zone doc | | KAMPAI! À votre santé | | "Coraline (v.f.)" (08 | | | |
| RDI | RDI matin (week-end) | | | | RDI en direct | 109 | Téléjournal Midi | Bleu | RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada | | | | | | | RDI en direct | Téléjournal | L'Épicerie |
| TV5 | Hôpital vétérinaire | | On n'est pas que des cobayes | | Reflets Sud | | TV5 le journal | Littoral | Des racines et des ailes | | | Vues d'en haut | Journal Suisse | Partir Autrement | | Mixeur | Plein cirque | |
| TVA | Salut, bonjour! | | qu'est-ce qui mijote | Un été signé M | Mlle Court | | TVA nouvelles | Viens voir ici | Infopublicité | Shopping TVA | | "Beethoven 2" Charles Grodin | | | "Heure limite" Chris Tucker, Jackie Chan | | | |

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | La Semaine verte | | Téléjournal | Planète yoga | | | "La cuisine de Stella" | | | | Téléjournal | Nouv. sports 45 Les Soprano | | | Les Soprano | | "Tellement proches" (04) | |
| RDI | La Semaine verte | | RDI en direct | 109 | Découverte | | Téléjournal | Les grands report | | Le monde en parlait | Téléjournal | Terres arctiques | Téléjournal | Bleu | Téléjournal | L'Épicerie | Découverte | |
| TV5 | Champion | Journal de France 2 | GPS Monde | À table! | Mot de passe | | La vie est un cirque | | Les Bougon | | TV5 le jou Afrique | On n'est pas couché "Les meilleurs moments" Une sélection des meilleurs moments de la saison | | | | | Taratata Simple Plan" | |
| TVA | TVA nouvelles | "Indiana Jones et le temple maudit" (84) Kate Capshaw, Harrison Ford | | | | 45 "Die Hard III: Marche ou crève" Samuel L. Jackson, Bruce Willis | | | | | 15 TVA nouvelles | 45 "Gremlins" (84) Phoebe Cates, Zach Galligan | | | | 45 "Gremlins 2: Nouvelle génération" Zach Galligan | | |

## Dimanche 5 août

| | 08h00 | 08h30 | 09h00 | 09h30 | 10h00 | 10h30 | 11h00 | 11h30 | 12h00 | 12h30 | 13h00 | 13h30 | 14h00 | 14h30 | 15h00 | 15h30 | 16h00 | 16h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Pirates D'art "Jack | Winchell- 1001 n | Le club des cinq | Oniva | Le Jour du Seigneur | | Planète Terre | | Téléjournal Midi | La Semaine verte | | Second Regard | 109 | Humanima | "Poirot: Le crime de l'Orient Express" (10) Barbara Hershey, David Suchet | | | |
| RDI | RDI matin (week-end) | | | | RDI en direct | L'Épicerie | Téléjournal | Le monde en parlait | RDI en direct du Canada | | | | | | | RDI en direct | Téléjournal | Terres arctiques |
| TV5 | Comme un chef "Chef Pierre Résimont" | | 05 Plein cirque | | Cliquez "Maxim Martin" | | TV5 le jou L'invité | Ça roule! | Albert Falco, l'océanaute | | Les routes de l'impossible | | Journal Suisse | Une nuit dans l'espace | | | Mot de passe | |
| TVA | Salut, bonjour! | | "Faux départ" (06) Sarah Jessica Parker, Matthew McConaughey | | | 45 Road Runner | TVA nouvelles | Infopublicité | | Shopping TVA | | Infopublicité | | "La légende de Zorro" (05) Catherine Zeta-Jones, Antonio Banderas | | | | |

| | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | 24h00 | 24h30 | 01h00 | 01h30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | Les chefs! | | Téléjournal | Planète Terre | | Animo | Le grand rire 2011 | | Toujours un train | | Téléjournal | Nouv. sports 45 Amour du country | | 45 "Nos meilleures années: Acte 2" (03) Alessio Boni | | | | |
| RDI | Naufragés des villes | | RDI en direct | Le monde en parlait | Découverte | | Téléjournal | Report Exploration | | Second Regard | Téléjournal | L'Épicerie | Téléjournal | Le monde en parlait | Téléjournal | 109 | Naufragés des villes "Grandir pauvre" | |
| TV5 | GPS Monde | Journal de France 2 | Questions pour un super champion | | La vie est un cirque | | "La Guerre des miss" Benoît Poelvoorde | | | Elder Jackson | TV5 le jou Afrique | Bateaux de rêves | | Albert Falco, l'océanaute | | Partir Autrement | | Les Bougon |
| TVA | TVA nouvelles | Les Gags | Une minute pour gagner | | "Le transporteur 2" Jason Statham | | | 45 Saltimbanques | | 45 TVA nouvelles | "À l'ombre de Shawshank" (94) Morgan Freeman, Tim Robbins | | | | | | Infopublicité | |

**Basketball**

# En route vers Londres 2012

**L'équipe nationale féminine de basketball en fauteuil roulant a élu domicile à Winnipeg pour l'été.**

Vincent RÉGIS

Pour la première fois de son histoire, l'équipe féminine canadienne de basketball en fauteuil roulant a décidé de centraliser ses activités en vue des Jeux paralympiques de Londres plutôt que de tenir un camp d'entrainement tous les trois mois comme c'était le cas auparavant. Les 12 joueuses s'entrainent donc à Winnipeg depuis le 1er juin et y seront pour tout l'été.

« D'habitude, on fait un camp de deux semaines et on a le temps d'oublier comment jouer avec nos coéquipières, tandis que la centralisation permet vraiment d'installer une chimie entre nous et de la développer », indique Cindy Ouellet, qui en sera à ses [illegible] Jeux paralympiques.

Ses deux coéquipières [illegible], Élaine Allard et Maude Jacques, voient aussi le fait de se regrouper en équipe à quelques semaines des Jeux d'un bon œil. « On est toutes d'excellentes joueuses individuellement, mais on a toujours des choses à corriger collectivement, précise Élaine Allard. La centralisation permet ça. Déjà on voit une amélioration après seulement deux semaines. »

Avoir un pied-à-terre permanent permet aussi aux joueuses de disposer d'une équipe complète de spécialistes : psychologue, nutritionniste, physiothérapeute et équipe médicale s'assurent de préparer physiquement et mentalement la formation canadienne. « On ne pourrait pas être mieux encadrées, note pour sa part Maude Jacques. Les conditions sont idéales. »

### *La confiance règne*

À moins de deux mois des Jeux, l'excitation commence à se faire ressentir pour les joueuses qui vivront une première expérience paralympique.

« Personnellement, ça doit faire au moins quinze ans que je rêve de participer aux Jeux, soutient Élaine Allard. J'ai participé à quelques Coupes du monde, aux Jeux para-panaméricains, mais les Jeux paralympiques, c'est vraiment le summum de la compétition. »

« Lors des Jeux para-panaméricains au Mexique en novembre dernier, c'était la première fois que je vivais une cérémonie d'ouverture pour le Canada et j'étais vraiment émue, ajoute Maude Jacques. Je ne peux pas m'imaginer ce que ça va être à Londres! »

Si toutes s'entendent pour dire que la compétition risque d'être relevée, les attentes ne sont pas pour autant moins élevées. « Je veux monter sur le podium et sur la plus haute marche », affirme Élaine Allard avec conviction.

« L'équipe est très bonne, on a plusieurs nouvelles, mais aussi plusieurs filles d'expérience. On a un bon mélange de rapidité, de grandeur et de force », analyse Cindy Ouellet, qui se remet d'une blessure à l'épaule.

L'été s'annonce donc chargé pour les 12 joueuses de l'équipe canadienne : en plus des entrainements quotidiens à l'Université du Manitoba, elles s'entraineront quelques jours en Alabama et disputeront un tournoi au Mexique. Après quelques jours de congé, elles s'envoleront directement vers Londres. Les Jeux paralympiques s'amorceront le 29 août.



Maude Jacques et Élaine Allard de l'équipe canadienne féminine de basketball en fauteuil roulant.

**Recyclez ce journal!**



# DIVISION SCOLAIRE PRAIRIE ROSE
## POSTES D'ENSEIGNEMENT

[illegible]

**École St. Eustache – Contrat général · commençant le 4 septembre 2012**

#20-11-12 1,0 ETP Titulaire de classe – Petite enfance
#44-11-12 0,4 ETP Orthopédagogue

[illegible]

Ressources humaines, Division scolaire Prairie Rose
C.P. 1510, Carman (Manitoba) R0G 0J0
Téléphone : 204-745-2003 • Télécopieur : 204-745-3699
prsd@prsdmb.ca

[illegible]

---

MFRC CRFM

**Le Centre des ressources pour les familles de militaires de Winnipeg est à la recherche d'un(e)**

**Professeur(e) de français langue seconde**
(Contrat de 10 semaines, 60 heures)

La mission du CRFM de Winnipeg est d'améliorer la qualité de vie de ceux et celles qui sont exposés au style particulier de la vie militaire, en fournissant des programmes et des services spécialisés qui font la promotion de la santé, de l'éducation et du bien-être

***Descriptions de tâches***
Enseigner le français, langue seconde, à l'aide de méthodes d'enseignement appropriées en vue de susciter l'intérêt des élèves et de leur permettre de développer les habiletés et les compétences liées à cette discipline
Préparer la matière à enseigner
Entretenir un lien étroit avec la coordonnatrice du service de langues secondes relativement aux différents besoins des élèves

***Qualifications requises***
Reconnaissance professionnelle d'une Université quant à l'enseignement du français langue seconde
Expérience reconnue en enseignement des langues secondes aux adultes et du français peut être prise en considération

**Lieu d'enseignement :** CRFM de Winnipeg (102, rue Comet)
**Horaire de travail :** Les lundis et mercredis de 18 h à 21 h, du 24 septembre au 28 novembre 2012

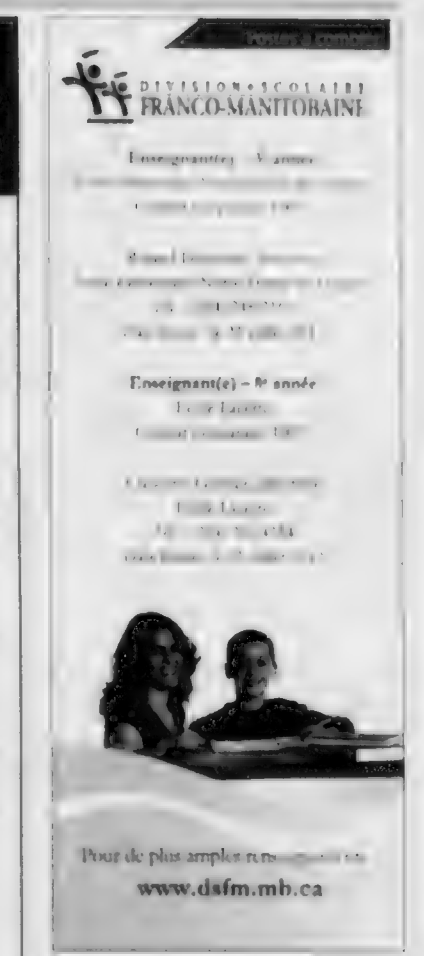
Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae et une lettre d'accompagnement au plus tard le **24 août 2012**, à

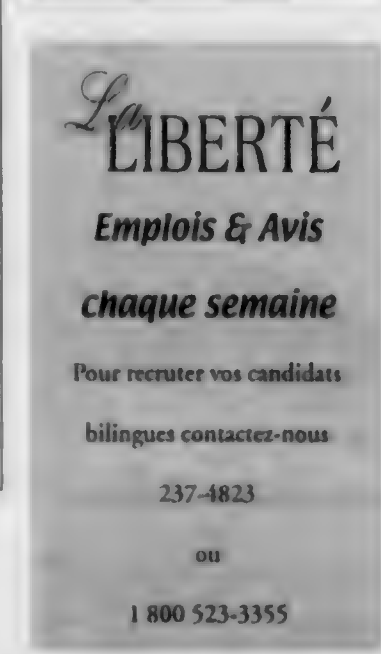
**Mélanie Lyrette**
**Coordonnatrice du service de langues secondes**
Centre des ressources pour les familles de militaires de Winnipeg
102, rue Comet - C.P. 17000 Succursale Forces
Winnipeg, MB R3J 3Y5

Téléphone : 833-2500 poste 4515
Télécopieur : 489-8587
Courriel : melanie.lyrette@forces.gc.ca

*Seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées.*

---




---



Accueil francophone

[illegible]

## Coordination du réseau de concertation

**Terme d'emploi :** Poste d'un an avec possibilité de renouvellement
Subventionné par Immigration et Multiculturalisme
**Heures :** 35 h/semaine

**Responsabilités**

- travailler étroitement avec la Gestionnaire de l'Accueil, Immigration Manitoba et autres partenaires en immigration sur les avancées, la vision et [illegible] de l'immigration francophone en milieu minoritaire
- promouvoir et faciliter l'orchestration des efforts de la communauté dans le dossier de l'immigration francophone et de la mise en œuvre des objectifs du Plan stratégique qui touchent le recrutement et/ou la promotion, l'accueil, l'intégration sociale et culturelle
- assurer une concertation de tous les acteurs par le biais des rencontres
- faciliter et organiser le travail des comités provinciaux, régionaux ou locaux
- assurer l'élaboration de plans d'action communautaires dans la mise en œuvre du plan stratégique national et provincial, qui répondent aux besoins identifiés sur le terrain
- assurer un suivi des priorités ciblées par le comité provincial (régional ou local) ainsi que la réalisation des projets et d'initiatives en lien avec le plan d'action
- promouvoir et faciliter les partenariats dans des projets concrets
- effectuer un suivi continu des besoins et des lacunes en matière de services aux immigrants francophones et des possibilités d'amélioration
- rechercher activement des opportunités d'indication publicitaire dans les médias écrits, électroniques et en ligne du Manitoba, dans la francophonie canadienne [illegible]
- conceptualiser et faire circuler le bulletin électronique trimestriel [illegible] l'immigration francophone au Manitoba
- faire une planification et préparer des rapports d'étape mensuels des activités à [illegible] de l'Accueil francophone
- remettre un rapport à la fin du projet avec une évaluation et des solutions pour [illegible] les défis des nouveaux arrivants

**Qualifications**

- détenir un diplôme en administration des affaires, en gestion ou équivalent
- excellent sens de l'organisation incluant la gestion du temps et de multiples dossiers
- excellente connaissance du dossier de l'immigration francophone au Manitoba et à travers le Canada
- excellente connaissance des différents organismes de la communauté
- expertise dans la facilitation de réunions, de groupes de travail et de comités
- excellent sens de communication à l'écrit et à l'oral
- excellent sens de compétence interpersonnelle
- être parfaitement bilingue (français et anglais)
- bon sens du travail d'équipe et capacité de favoriser la collaboration et de renforcer les partenariats

**Conditions d'embauche**

- avoir un permis de conduire valide
- détenir une voiture
- être en mesure de voyager
- être disponible pour travailler des heures supplémentaires (ou bien des heures à l'extérieur des heures de bureau)

**Entrée en fonction :** Le 10 août 2012

Prière d'envoyer son curriculum vitae et une lettre de motivation par courrier postal ou électronique au plus tard **le 27 juillet 2012** à l'attention de

**Madame Bintou Sacko**
Gestionnaire
Accueil francophone du Manitoba
420 rue Des Meurons – Unité 104
Saint-Boniface (MB) R2H 2N9
bsacko@sfm.mb.ca

[illegible] toutes les personnes qui présentent leurs candidatures. [illegible] uniquement avec les personnes sélectionnées pour une entrevue

---



[illegible] interdisciplinaire, offrant une gamme complète de services professionnels. [illegible] aux besoins croissants de services destinés aux Manitobains ayant des déficiences développementales. [illegible] compte actuellement plus de 1 500 employés œuvrant au sein de ses divers programmes, soit à des postes [illegible], soit à des postes de soutien. Nous sommes actuellement à la recherche de candidat(e)s pour le poste suivant

**Adjoint administratif ou adjointe administrative bilingue – temps plein**
**Services de soutien administratif**

[illegible]

**Les qualifications exigées pour ce poste sont les suivantes :**
Diplôme d'études secondaires
Diplôme d'adjoint administratif, en administration de bureau ou domaine connexe, ou combinaison d'études et d'expérience pertinentes
Expérience antérieure en qualité d'adjoint administratif
Connaissance approfondie de Microsoft Office, y compris expérience du courrier électronique et des calendriers informatisés; connaissance et expérience des logiciels Excel, PowerPoint et Access
Capacité de garantir une grande confidentialité
Excellentes techniques de communication, à l'oral et à l'écrit.
Solides techniques de gestion du temps et d'organisation
Capacité de travailler efficacement au sein d'une équipe
Capacité de parler couramment français
Expérience antérieure en qualité de réceptionniste : un atout

Le candidat ou la candidate choisi(e) devra se soumettre à une vérification satisfaisante du casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités

Les personnes intéressées sont invitées à envoyer leur curriculum vitae et une lettre d'accompagnement, **au plus tard le 1er août à :**

**Services de ressources humaines St-Amant**

**Les candidatures doivent être adressées par le biais du site de St-Amant/ORSW Carrières.**

**www.stamant.mb.ca**




**Caisse Groupe Financier** est un établissement financier coopératif bilingue qui offre une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba.

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler un poste à temps plein:

### Agent ou agente, services aux membres

**au centre de services 205 boulevard Provencher à Winnipeg**

L'agent ou l'agente, services aux membres, est responsable d'un tiroir-caisse et accomplit une variété de tâches liées aux services financiers. Ses fonctions principales comprennent l'offre de service au comptoir des produits et services de la Caisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.

C'est plus qu'une banque




Le Chalet Saint-Norbert, résidence 55+, 42 suites, 80 rue Saint-Pierre, Saint-Norbert, est à la recherche **d'un(e) concierge.**

Cette personne doit être bilingue (français et anglais); Connaissances dans divers domaines un atout.

La formation commencera en mi-septembre.

Faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse ci-dessus, ou par courriel à chaletstnorbert@shawbiz.ca **avant le 17 août.**

Pour plus d'informations appeler Huguette au 204-275-0901 ou Roger au 204-269-4071, 204-223-5499.




## PETITES ANNONCES

### ASTROLOGIE/HOROSCOPE

CONNEXION MEDIUM - VOYANCE - On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1 (866) 9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1 (900) 788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7.

### PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

## Festival du Voyageur

Le Festival du Voyageur recherche un(e)

### COORDONNATEUR(TRICE) DU MARKETING

**RESPONSABILITÉS** : Créer des annonces publicitaires et divers outils promotionnels, gérer le contenu du site web et des médias sociaux (Facebook et Twitter), planifier et veiller au respect des échéanciers de production et du budget, coordonner le système d'admission, collecter, traiter et analyser les données reliées au sondage et être à l'affût des dernières tendances en design et en marketing.

**EXIGENCES :** Une bonne connaissance du français et de l'anglais (oral et écrit) est exigée. Un diplôme d'études postsecondaires ou une expérience de travail en marketing, en design graphique ou en multimédia est un atout important. Une bonne connaissance des suites de logiciels Microsoft Office et Adobe Creative (Photoshop, Illustrator, InDesign) est exigée.

**QUALITÉS PERSONNELLES RECHERCHÉES**

- Créativité
- Excellent sens de l'organisation
- Entregent et esprit d'équipe
- Minutie et précision
- Ouverture à la critique
- Esprit d'analyse et de jugement
- Coordination de projets
- Autonomie et fiabilité

Pour une description complète du poste ou pour soumettre votre curriculum vitæ et votre lettre de présentation **avant le 3 août 2012**, veuillez communiquer avec :

**Irina Ivanov Bissonnette, directrice du marketing et des communications**
Festival du Voyageur inc.
233, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4
@ : iivanov@heho.ca
Tél : (204) 237-7692
Téléc : (204) 233-7576



## Festival du Voyageur

Le Festival du Voyageur recherche un(e)

### ADJOINT(E) À L'ADMINISTRATION ET AUX COMMUNICATIONS

**RESPONSABILITÉS** : Accueillir les gens et répondre au téléphone, rédiger, réviser et traduire des textes promotionnels et des documents de l'organisme, gérer le contenu des médias sociaux (Facebook et Twitter), effectuer la revue de presse quotidienne, agir comme agent de liaison entre l'organisme et les médias, effectuer diverses tâches administratives.

**EXIGENCES :** Une maîtrise du français et de l'anglais, oral et écrit, est exigée. Un diplôme d'études postsecondaires ou une expérience de travail en communications, en secrétariat ou tout autre domaine connexe est un atout important. Une bonne connaissance de la suite de logiciels Microsoft Office est exigée.

**QUALITÉS PERSONNELLES RECHERCHÉES**

- Enthousiasme et entregent
- Ponctualité
- Autonomie
- Sens de l'initiative et bon jugement
- Capacité à gérer et prioriser plusieurs tâches et projets à la fois
- Excellent sens de l'organisation
- Souci du détail et rigueur

Pour une description complète du poste ou pour soumettre votre curriculum vitæ et votre lettre de présentation **avant le 3 août 2012**, veuillez communiquer avec :

**Irina Ivanov Bissonnette, directrice du marketing et des communications**
Festival du Voyageur inc.
233, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4
@ : iivanov@heho.ca
Tél : (204) 237-7692
Téléc : (204) 233-7576

**Encouragez nos annonceurs!**



# Les *Petites* ANNONCES

| Nombre de mots | Nombre de semaines | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
| 20 et moins | 12,35 $ | 19,70 $ | 22,85 $ | 26,00 $ | 29,14 $ | 32,30 $ | 35,45 $ | 38,60 $ | 41,75 $ | 44,90 $ |
| 21 à 25 | 13,40 $ | 21,80 $ | 26,00 $ | 30,20 $ | 34,40 $ | 38,60 $ | 42,80 $ | 47,00 $ | 51,20 $ | 55,40 $ |
| 26 à 30 | 14,45 $ | 23,90 $ | 29,15 $ | 34,40 $ | 39,65 $ | 44,90 $ | 50,15 $ | 55,40 $ | 60,65 $ | 65,90 $ |

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 14,45 $






*Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.*

**Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).**




080-

## À LOUER

**À SAINT-BONIFACE :** Appartement de 2 chambres à coucher, rue Kitson, près de l'Université de Saint-Boniface. Pas d'animaux. 760 $/mois. Composez le 233-1911.
**119-**

**À SAINT-BONIFACE :** Stationnement en face de l'Université de Saint-Boniface 45 $/mois. Composez le 770-4912.
**120-**

**À FORT-ROUGE :** Appartement de 2 chambres à coucher, situé au 507 Carlaw, près du Rapid Transit, tous les niveaux d'école, non-fumeur, pas d'adnimaux, stationnement pour 2 voitures. 1 150 $/mois plus services. Disponible le 1er août. Contactez le 688-8430.
**122-**

**À SAINT-BONIFACE :** Appartement de 2 chambres à coucher , situé au 693 rue Saint-Jean-Baptiste. Disponible le 1er septembre. Stationnement inclus. Composez le 231-0143.
**123-**

LES PETITES ANNONCES

**... Ça paie et c'est facile à utiliser!**

# Nécrologies

## Yvette Freynet
### (née Bonin)
*le 26 octobre 1928 - le 12 juillet 2012*



Après une longue bataille courageuse contre le cancer du sein, le jeudi 12 juillet, Yvette Freynet de Sainte-Anne est décedée à l'âge de 83 ans à l'hôpital de Sainte-Anne.

Elle laisse dans le deuil ses deux enfants Claude et Nicole (Victor Funk), ses six petits-enfants Angèle (Philippe Jolicoeur), René, Karine, Alixe, Caleb et Cristopher, ses six arrière petits-enfants Keanan, Timothy, Elizabeth, Jacob et Katia; ses frères et soeurs Lorraine Lambert, Roland (Wanda), Denis (Jane), Aline Fournier, Sr. Lucille, l'abbé Edouard, Ernest (Lise), Marina (Jean Foucart), Reynald (Susan), Alain (Elise), Laurence (Mike); ses beaux-frères et belles- soeurs de la famille Freynet; ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousin, cousines et amis. Elle fut précédée dans la mort par son bien cher Léo; ses parents Jean et Georgeline et son frère Lucien.

L'ainée de 13 enfants, Yvette est née le 26 octobre 1928. Elle était une femme de grande foi, courageuse, forte de conviction et de caractère et toujour prête à aider les autres dans le besoin. Elle en a fait plusieurs pots de soupe et de cannages à partager (et ses pickles étaient incomparables!). Elle adorait la musique et était la plus grande « fan » de Léo, Nicole, les enfants et le groupe de Ministère Jeunesse et a assisté à tous les concerts qu'elle a pu. Elle a su garder son sens de l'humour et son amour de la vie jusqu'au bout et elle fut un exemple pour tout ceux qui on eu le privilège de la connaitre.

Nous tenons à remercier tout le personnel à l'hôpital de Sainte-Anne ainsi que le docteur Richard Duval pour leur compassion et leurs soins exceptionnels; les volontaires des soins palliatifs Bernice, Lorraine et Yvonne; les srs. Rioux et Forest; et tous pour vos prières, votre support et votre encouragement pour maman ainsi que pour notre famille.

La messe des funérailles a été célébrée par son frère l'Abbé Edouard Bonin, le mardi 17 juillet a 11 h en l'église catholique de Sainte-Anne avec chants par Ministère Jeunesse et éloge débutant à 10 h 15. L'inhumation des cendres aura lieu dans le cimitière paroissial de La Broquerie à une date ultérieure.

Au lieu de fleurs, si désiré, vous êtes invités à faire un don au fonds de l'hôpital de Sainte-Anne.

« Je t'aime, comme le ciel et la terre... »

La direction des funérailles a été confiée à Wheeler Funeral Home, Cemetery & Crematorium,1800 Day Street, 224-1525.

## Soeur Rolande Lagassé
### s.g.m



Sœur Rolande Lagassé, s.g.m. est entrée dans la maison du Père lundi le 16 juillet 2012 à Actionmarguerite (Centre Taché), dans la 55e année de sa vie religieuse. Née le 14 septembre 1934 d'Albert Lagassé et Daurila Lussier, elle est la 4e d'une famille de neuf enfants. Elle est entrée dans la Congrégation des Sœurs Grises à Saint-Boniface le 6 février 1956, et a fait sa profession perpétuelle à Montréal le 15 août 1963. Durant toute sa vie, sœur Rolande a servi fidèlement son Dieu et sa Congrégation.

Sœur Rolande était une personne créative, aux talents multiples, une couturière hors-pair avec beaucoup d'entrain et une passion pour la danse et l'accordéon. Son ministère en tant qu'infirmière dans les hôpitaux de Saint-Boniface, Sainte- Anne-des-Chênes, Berens River, Sainte-Rose-du-lac au Manitoba; Gravelbourg en Saskatchewan et Fort Frances en Ontario, a été marqué par son dévouement inlassable, son amour de l'ordre et son grand esprit de prière. De plus, son amour du pauvre, des laissés-pour-compte et des plus vulnérables était proverbial. Rien ne semblait la désemparer. Elle roulait ses manches et se mettait à l'œuvre...

Sœur Rolande laisse dans le deuil sa Congrégation des Sœurs Grises, ses sœurs Claire Caya, Thérèse (Léo) Rivard; frères Émile (Gisèle) Lagassé, Paul (Lucille) Lagassé; ses belles-sœurs Denise et Hazel Lagassé, de nombreux neveux, nièces, cousins et amis.

Les prières et le visionnement ont eu lieu le samedi le 21 juillet 2012 à 13 h 30, Actionmarguerite (Centre Taché), 185, rue Despins et ont été suivies de la messe de la résurrection à 14 h, célébrée par le Père Isaïe Blanchette, o.m.i. L'enterrement a eu lieu après la messe au cimetière de Saint-Boniface, rue Archibald.

Qu'elle repose dans la paix du Christ.

La Congrégation des Sœurs Grises désire exprimer ses plus sincères remerciements à tout le personnel d'Actionmarguerite (Centre Taché) pour les soins inlassables prodigués à notre chère soeur Rolande Lagassé. Un merci tout spécial à Lise Robert, bonne amie de Rolande, qui est allée très souvent au-delà de son temps, apporter une présence réconfortante et amicale à la malade. Merci beaucoup!

Veuillez envoyer voscondoléances à www.desjardinsfuneralchapel.ca

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

## Marie-Ange Brémaud
### (née Carrière)



C'est avec immense reg-ret que nous an-nonçons le décès de notre chère Maman, Mom, Mémère, arrière-grand-mère, sœur et amie, Marie-Ange Brémaud, épouse de feu Julien Brémaud, à l'âge de 92 ans le 17 juillet 2012.

Elle laisse dans le deuil ses huit garçons, Arthur (Debbie), Reynald (Donna), Maurice (Ursula), Wilfrid (Diane), Normand (Rachel), Bernard (Shirley), Florent (Joanne), Germain (Doris) et sa fille Julienne (Paul Bosc), 18 petits-enfants, Brett, Kara, Ryan, Anthony, Erin, Jarrett, Conrad, Shawn, Kelly, Christine, Mélanie, Donald, Stéphanie, Danielle, Réjean, Jacinte, Julien et Chanelle, ainsi que ses arrière-petits-enfants, Morgan, Cole, Zoé, Adison, Colby, Isabelle, KeyShawn, Alex, Kaysia et Everest. Elle laisse ses sœurs et frères : sa jumelle Cécile Vandal, Lucien, Rita Nault, Pauline Leclerc, Jean (Lucille), Alice Courcelles, René (Dolorès) et Gloria Wiens. Elle laisse aussi dans le deuil plusieurs belles-sœurs, beaux-frères, neveux, nièces et amis.

Elle est précédée dans la mort par son fils bébé Laurent (1947), ses parents Wilfrid (1966) et Mary Carrière (1979), sa sœur Noëlla (1993), son frère Louis (1997), sa belle-fille Karen Riach (1999), son cher époux Julien (2006), sa sœur oblate Léonne (2007) et l'épouse de son petit-fils, Cassidy Bosc.

Marie-Ange est née le 29 novembre 1919. Elle a rencontré papa en 1942 et ils se sont mariés le 14 août 1943 à La Broquerie. Femme de grande foi, elle avait une dévotion spéciale à la bonne Sainte-Anne et disait qu'elle avait souvent été exaucée par ses prières à Sainte-Anne. Maman était une personne très chaleureuse, qui pensait toujours aux autres en premier. Toujours souriante, accueillante et affectueuse, prête à rendre service et très dévouée pour sa famille et tous ceux qui la connaissaient, elle avait reçu le don de l'art culinaire. À l'âge de 87 ans, elle faisait encore de gros repas pour accueillir sa grande famille et lorsque son frère ou sa sœur venaient de Vancouver, elle aimait recevoir toute sa famille pour un repas et après, c'était la partie de cartes. Elle faisait partie du Club d'âge d'or et a souvent partagé ses bons desserts avec ses amis. Maman a donné son temps pendant plusieurs années à la Ligue des femmes catholiques pour préparer les lunchs après des funérailles.

Maman était une personne toujours positive et courageuse. Avec sa grande foi, elle avait le don d'envisager les problèmes de la vie avec courage et espoir. Elle avait un bon sens d'humour et savait faire rire ses enfants, petits-enfants et amis. Ses enfants et ensuite ses petits-enfants ont toujours été une priorité dans sa vie. Toujours humble, elle savait si bien écouter et communiquer ce qui était important dans la vie. Elle savait aider ses enfants avec amour et appui. Elle voulait toujours notre bonheur.

Merci de nous avoir donné la vie Maman et d'avoir su semer le bonheur, l'humour et l'amour du prochain dans notre famille. Nous savons que tu nous guideras maintenant du paradis avec Papa et que nous pouvons continuer à te parler. Ton sourire chaleureux, tes bons conseils, ton sens d'humour et ta bonne bouffe nous manqueront sans cesse. Merci pour tous les bons souvenirs! Tu peux finalement reposer en paix, sans douleur, sans soucis. Pour nous, tu seras toujours la meilleure maman au monde.

« Au revoir, chère maman! Nous t'aimons. »

La famille tient a remercier le personnel de l'Hopital Concordia ainsi que son docteur, Dr R. Hayward pour la compassion qu'ils lui ont accordé. Merci aux travailleurs à domicile qui ont permis à notre mère de vivre dans sa maison qu'elle aimait tellement.

Les prières ont eut lieu le 20 juillet à 19 h au Salon Mortuaire Desjardins situé au 357, rue Des Meurons. La messe des funérailles a été célébreé le 21 juillet à 14 h (visionnement à 13 h 30) à l'Église Catholique de Sainte-Agathe avec Père Georges Damphousse comme célébrant. L'inhumation a suivi au cimetière paroissial.

Veuillez envoyer vos condoléances à www.desjardinsfuneralchapel.ca

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

# CHRONIQUE RELIGIEUSE



† Albert LeGatt, *Archevêque de Saint-Boniface*

## Nos racines

La saison estivale se prête à beaucoup d'activités; parmi celles-ci, la famille, nucléaire ou étendue, prend souvent la plus grande part. C'est la saison privilégiée des rencontres en famille, soit lors de noces ou d'anniversaires, soit de voyages ou simplement lors de moments passés ensemble au chalet ou à la plage.

Toutes ces occasions peuvent nous permettre de réfléchir de nouveau sur l'importance de nos racines en notre vie, en notre être profond, et d'en être à la fois reconnaissants et fiers. Deux expériences récentes m'ont encore une fois fait prendre conscience de l'importance de nos racines.

Je reviens tout récemment de vacances de deux semaines et demie, passées en France et plus particulièrement en Bretagne. Mes grands-parents (comme jeunes gens) sont tous venus de la Bretagne au début du 20e siècle. Cette visite chez ma parenté était la septième dans les 35 dernières années. Ainsi, nous ne sommes plus étrangers, mais bien membres de la même famille, malgré la distance et le nombre de générations qui nous séparent.

Peu importe la distance, chaque fois que j'y vais, je reconnais non seulement des traits de visage, mais encore plus des traits de caractère et des manières d'approcher la vie, qui me sont bien familiers dans ma famille immédiate. Je reconnais chez mes cousins ces valeurs de respect, d'ouverture, de fidélité, de persévérance (on a toujours dit que les Bretons ont la tête dure!) qui me sont chères.

Et puis, il y a déjà dix jours, j'étais invité à participer aux célébrations entourant le 125e anniversaire de la fondation de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba. L'évocation de l'exemple des grands héros du passé, tels que Louis Riel, Gabriel Dumont, Neil Gaudry, George Forest, ainsi que l'exemple de la multitude de tous ces autres héros qui ont transmis la flamme, m'a bien touché.

Les valeurs telles que l'accueil, l'entraide, la joie de vivre, le courage et la persévérance sont bien enracinées dans le peuple métis. Leurs chants, leurs danses, leurs histoires nous parlent de la vigueur de ces racines. C'est en se tournant vers les racines de leur identité, vers leurs héros et leurs valeurs vécues en commun à travers les années, que ce peuple métis peut ensuite se tourner vers l'avenir avec espérance; espérance pour leur propre peuple et espérance pour la société canadienne dans son ensemble.

Les racines de son identité, oui voilà chose qui donne à réfléchir, et cela peu importent ses origines particulières. Mais pour que ces racines soient source de fierté et non d'orgueil, de dialogue et non de division, d'entraide et non de lutte, il faut savoir reconnaître que notre identité, ce que nous sommes de bon, de bien, de fort, tient beaucoup plus à ce que nous avons reçu qu'à ce que nous avons fait de nous-mêmes.

Il y a une juste part d'humilité, qui permet à la fois respect et partage dans nos diversités lorsque nous reconnaissons le don que Dieu nous a fait de notre passé, de nos ancêtres et de notre héritage culturel.

Une telle attitude de reconnaissance, source de réponse gratuite, m'amène à voir que je suis mis sur terre, fruit de tant de générations, pour une raison : partager le meilleur de moi-même pour le bien et l'enrichissement des autres.

C'est sûr que dans chaque famille, culture et nation, il y a des éléments à changer, voire même dont on devrait se défaire : petitesse d'esprit, dureté de cœur, intolérances, préjugés et ressentiments. À chaque individu et à chaque génération d'essayer de grandir dans ce qui est véritablement digne de la personne humaine, à libérer les forces d'amour.

Mais il demeure qu'à travers les siècles et les générations, Dieu dans sa fidélité assure que les hommes et les femmes de tous les temps, soient d'abord crées à Son image, Lui qui est Amour. En Jésus notre Seigneur, cette image est récréée par Son don sur la croix, par la victoire de Sa Résurrection, par la puissance de l'Esprit. Dieu se fait un peuple saint au cœur de toutes les nations. Et, l'apport de nos racines familiales et culturelles joue une grande part dans cette œuvre de Dieu.

Ainsi, alors que vous passez un peu plus de temps avec la famille cet été, reconnaissez et partagez la richesse de vos racines. Une société bâtie sur le partage de ce qu'il y a de riche et de fort en chacun et chacune de nous ne peut qu'engendrer harmonie et paix. Et je crois, ne peut que faire sourire Dieu dans son œuvre continue de créer et recréer l'humanité à son image.

## RICHER

# Comme à la maison

**Un restaurant bilingue, Ti-Beauville, a ouvert ses portes à Richer le 16 mai dernier. Il espère à long terme offrir une ambiance familiale aux clients, comme à la maison.**

Camille SÉGUY

Les propriétaires du restaurant Ti-Beauville de Richer, Lynne Vincent, également gérante, et Léo Verrier, homme de main, avaient déjà fait l'essai d'ouvrir un restaurant à l'automne 2011 mais ils l'avaient fermé pendant tout l'hiver.

Depuis le 16 mai dernier, ils l'ont rouvert avec l'intention de le garder ouvert toute l'année et d'en faire une place de choix, notamment pour les touristes. En effet, le restaurant Ti-Beauville est à proximité de la Transcanadienne.

« On voudrait attirer les camionneurs de passage, confie Lynne Vincent, notamment ceux du Québec car on est le seul restaurant où le service peut être en français. Les gens apprécient ça. J'ai une vingtaine d'employés, dont une dizaine qui sont bilingues ou qui comprennent bien le français. »

De plus, Lynne Vincent et Léo Verrier, qui possèdent des maisons à louer, ont décidé d'en laisser une à la disposition des familles ou des routiers de passage. Ainsi, en plus du restaurant, le couple peut offrir du logement dans la communauté. « Je vais aussi installer une douche dans le restaurant, à la disposition des camionneurs », ajoute la propriétaire.

### *Un style maison*

Quant au restaurant, Lynne Vincent l'affirme, « j'ai mon style. Rien n'est uniforme dans le restaurant Ti-Beauville. Ni les chaises, ni les assiettes, ni les rideaux, et il y a beaucoup d'antiquités. Toutefois, ce qui compte avant tout pour moi est que la nourriture soit bonne ».

Les employés de Ti-Beauville, nommé d'après le nom d'origine de Richer, Thibaultville, sont encore en formation de cuisine mais l'idée à long terme est de pouvoir offrir un menu régulier et des spéciaux chaque jour, tous cuisinés sur place.

« Je veux offrir aux clients ce qu'ils mangeraient à la maison, en famille, par exemple des rôtis, des pains, des gâteaux, du pudding au pain, des soupes ou encore des biscuits, explique la propriétaire et gérante. Mais ça viendra progressivement. Pour le moment, on n'offre pas encore tout car on apprend! »

### *Concurrence*

Si Lynne Vincent se réjouit de constater que sa clientèle grandit de jour en jour depuis l'ouverture le 16 mai dernier, la concurrence reste néanmoins rude pour le nouveau restaurant Ti-Beauville.

« Il y a deux autres restaurants à Richer, anglophones, celui de l'hôtel Richer Inn et le Timberline, de l'autre côté de notre rue, remarque-t-elle, et ils servent aussi de la très bonne nourriture. Les gens locaux sont donc déjà habitués à aller manger chez eux et il sera difficile de changer leurs habitudes pour les faire venir ici. C'est pourquoi je cherche plutôt à attirer les gens de passage. »

Le restaurant Ti-Beauville se démarque toutefois par sa capacité, ainsi que par le fait qu'il peut mettre des espaces privés à la disposition des clients.

« Mon restaurant peut contenir 100 personnes incluant le patio, et j'ai plusieurs salles qu'on peut fermer pour être plus privées, conclut la propriétaire. On peut donc y faire des banquets ou des fêtes familiales. J'espère attirer des clients avec cette capacité, et que des gens viennent fêter et chanter dans le restaurant. »

photo : Camille Séguy

Lynne Vincent est propriétaire du restaurant bilingue Ti-Beauville, à Richer.

*(1) Le restaurant Ti-Beauville est situé au croisement des routes 1 et 302, à l'entrée de Richer. Info. et réservations (non-nécessaires) : (204) 422-9414.*



## LORETTE

# Un terrain à construire

La Municipalité rurale de Taché a fait l'acquisition, en juillet 2012, d'un terrain de six acres à Lorette pour y construire une aréna, une garderie et une bibliothèque, juste à côté de l'aréna actuelle.

« La communauté a besoin de plus de surface de glace car beaucoup de jeunes veulent jouer au hockey et à la ringuette, explique le maire de la Municipalité rurale de Taché, William Danylchuk.

« Le Complexe communautaire de Lorette, qui gère l'aréna, était venu demander au conseil municipal, il y a deux ans, de trouver des espaces supplémentaires, raconte-t-il. Depuis, on était à la recherche de terrains qui seraient bons pour une aréna. On a finalement trouvé. »

Si les plans finaux sont loin d'être terminés car les architectes et les ingénieurs n'ont pas encore été contactés, l'acquisition du terrain par la Municipalité rurale étant très récente, William Danylchuk révèle toutefois que « dans nos plans, on a une aréna, mais aussi une bibliothèque et une garderie ».

Il explique en effet que « pour le moment, notre bibliothèque est située dans une école, le Lorette Collegiate. Or, l'école a besoin de l'espace pour ses activités ». Quant à la garderie, « les besoins sont beaucoup plus importants que l'espace disponible actuellement, donc il est nécessaire de trouver des espaces additionnels », affirme-t-il.

Par ailleurs, le maire dévoile que l'achat du terrain va coûter 30 000 $ par an sur 15 ans à la Municipalité rurale, sans intérêts. « C'est un très bon arrangement de ne pas avoir d'intérêts, se réjouit William Danylchuk. Ça rentre dans notre budget de services. »

Le projet de construction n'en est toutefois qu'à ses prémisses. « On n'a pas encore les fonds, ni même les ingénieurs et les architectes, conclut William Danylchuk. Si le projet se réalise comme il est prévu, ce ne sera de toute façon pas en 2012. »

C. S.

# À VOTRE SERVICE

## SERVICES



## AVOCATS-NOTAIRES